

# RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur - Fraternité – Justice

\*\*\*\*\*

## MINISTÈRE DE L'ELEVAGE

\*\*\*\*\*

### UNITÉ DE COORDINATION DU PROJET RÉGIONAL D'APPUI AU PASTORALISME AU SAHEL (UCP-PRAPS)

Accord de Don N° D'0660-MR

## RAPPORT

### Diagnostic pastoral dans la zone d'intervention du projet

(Version

Finale)

PRAPS-MR

(Avril 2017)

Mohamed El Moctar OULD MOHAMED AHMED  
Sociologuepastoraliste  
Nouakchott, Mauritanie

1  
1  
1  
  
1  
  
1  
  
1  
1  
1  
1  
  
1  
  
1  
  
1  
1  
  
1

## Table des matières

Sigles et acronymes	I
Remerciements	II
Résumé	III
1 INTRODUCTION	1
1.1. Objectifs de l'étude diagnostic	2
1.1.1. Objectif global	2
1.1.2. Objectifs spécifiques	2
1.2. Déroulement	2
1.3. Démarche méthodologique	4
1. PRESENTATION DE QUELQUES RESULTATS D'ENQUETES AU NIVEAU DES UNITES ECOLOGIQUES PASTORALES VISITEES	5
1.1. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale UEP 1	6
1.1.1. Peuplement humain et organisation sociale actuelle de la mobilité régionale transfrontalière	8
1.1.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation	9
1.1.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier	9
1.1.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral	10
1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile	12
1.1.6. Etat des infrastructures de l'hydraulique pastorale	12
1.1.7. Les potentialités et les contraintes pastorales au niveau des zones transfrontalières	12
1.1.8. Les priorités	14
1.1.9. Aspect genre	15
1.2. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale 2	17
1.2.1. Peuplement humain et organisation sociale actuelle de la mobilité régionale transfrontalière	17
1.2.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation	18
1.2.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier	18
1.2.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral	18

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2

2





transfrontalière	
40	
1.6.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation	40
1.6.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier	40
1.6.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral	41
1.6.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile	41
1.6.6. Etat des infrastructures hydrauliques pastorales	41
1.6.7. Les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières	42
1.6.8. Les priorités	43
1.6.9. Aspect genre	43
2. CONCLUSION	44
3. Annexes	46
Annexe 1 : Liste des points de passage des éleveurs Mauritaniens transhumants vers le Mali à partir des wilayas (Régions) de l'Assaba, Hodh El Gharbi, et Hodh El Charghi	47
Annexe 2 : Situation actuelle des ressources pastorales au Hodh El Charghi	48
Annexe 3: QUELQUES HERBACEES ET BUISSONS DE MAURITANIE	50
Annexe 4 : Hodh El Gharbi : Etat des parcs de vaccination	53

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

5

Annexe 5 : Situation des puits – forages – tamourts - mares pastoraux	55
Annexe 6 : Synthèse des entretiens	56
Annexe 7 : Synthèse des priorités dans les différentes UEP	62
Annexe 8 : Quelques moments forts de la mission de collecte des données	85
Annexe 09 : Liste personnes rencontrées	65
Annexe 10 : Guide méthodologique de diagnostic pastoral	66
Annexe 11 : Guide d’entretien	70
Annexe 12 : Terme de référence	76
Bibliographie	81

6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6  
6

## Sigles et acronymes :

<b>AGR :</b>	Activités génératrices de revenus
<b>BAD</b>	Banque Africaine pour le Développement
<b>BM</b>	Banque Mondiale
<b>CILSS</b>	Comité Inter Etat de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
<b>FAO :</b>	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>CSLP :</b>	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
<b>FNE</b>	Fédération National des Eleveurs
<b>FNUAP</b>	Fonds des Nations Unies pour la Population
<b>GIZ</b>	Coopération Technique Allemande
<b>GNAP</b>	Groupement National des Associations pastorales de Mauritanie
<b>LOAP</b>	Loi d'Orientation Agricole et Pastorale
<b>ME :</b>	Ministère de l'Elevage
<b>ONG :</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>OSP</b>	Organisation socioprofessionnelle
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial
<b>PNUD :</b>	Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>PRAPS</b>	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme dans le Sahel
<b>ProLPRAF</b>	Programme de Lutte contre la Pauvreté par le Renforcement et l'Appui aux Filières
<b>PTF</b>	Partenaire Technique et Financier
<b>RGPH :</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
<b>RIMRAP</b>	Renforcement Institutionnel en Mauritanie vers la Résilience Agricole et Pastorale
<b>SDSR</b>	Stratégie de Développement du Secteur Rural
<b>UCP</b>	Unité de Coordination du projet
<b>UE</b>	Union Européenne
<b>UEP</b>	Unité éco pastorale
<b>UMA</b>	Union du Maghreb Arabe

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

## Remerciements

Nous tenons à exprimer ses vifs remerciements aux autorités administratives aussi bien au niveau national que régional, les services déconcentrés, pour les facilités apportées à l'occasion de la réalisation de cette étude.

Les remerciements et reconnaissances vont également aux Maires et Secrétaires Généraux des Communes qui ont bien voulu faciliter le déroulement de l'enquête de terrain sans y interférer de quelque manière que ce soit.

L'équipe tient particulièrement à remercier les membres des différents OSP et ONGs qui ont répondu favorablement à cette étude en acceptant de se soumettre spontanément à l'exercice du questionnaire et des débats, quel que soit l'horaire de sollicitation.

Enfin, les remerciements vont à la Coordination et aux Experts du Projet PRAPS et en particulier, l'Expert de la composante GRN pour les précieux conseils techniques et orientations qu'ils ont apportés tout au long du processus de déroulement de l'étude.

## Résumé

La présente étude a pour objet la réalisation d'un diagnostic pastoral par les acteurs régionaux, conformément au guide méthodologique harmonisé élaboré par l'UCP du PRAPS à l'effet de répondre à un certain nombre de préoccupations des éleveurs, exploitants, Groupements Pastoraux, gestionnaires institutionnels, etc. en vue d'« Améliorer l'accès à des moyens et services de production essentiels et aux marchés pour les pasteurs et agro-pasteurs dans des zones transfrontalières et le long des axes de transhumance des 6 pays Sahéliens mais également d'améliorer la capacité des gouvernements de ces pays à répondre à temps et de manière efficace en cas de crises pastorale ou d'urgences ». Le présent diagnostic présente une situation d'ordre pilote et global. Le processus approfondi par les opérateurs une fois mobilisés.

Sa réalisation débouchera sur un plan de gestion et d'aménagement concerté qui participera à répondre aux différents questionnements à savoir :

- L'histoire des différents peuplements, leur organisation sociale et la nature des mobilités régionale et transfrontalière,
- L'identification des leaders (sédentaires et nomades) à impliquer, mais aussi les oppositions/divergences existantes et des risques de tensions sociales futures à prendre en compte dans l'aménagement.
- Les contraintes, les potentialités et les menaces qui pèsent sur les ressources pastorales à l'échelle régionale et transfrontalière,
- Les différents types de conduites d'élevages et systèmes de mobilités (régionales et transfrontalières),
- La cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio-agropastoraux,
- L'identification des zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits
- La compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral,
- La préparation et appui aux acteurs régionaux pour la finalisation et la restitution des diagnostics à l'équipe du PRAPS.

La démarche utilisée pour sa réalisation s'est voulue notamment participative. Elle distingue (i) des entretiens avec les départements ministériels, les organisations pastorales nationales, (ii) une revue documentaire et (iii) des enquêtes de terrain menées dans les six Unités Ecologiques et Pastorales concernées, auprès de personnes ressources (autorités administratives centrales et locales, élus locaux et agents communaux, services déconcentrés, société civile présentes dans les différentes zones pastorales visitées.

9  
9  
9

9

9

9

9

9

9

9

9

9

9

9

Une telle démarche a permis de recueillir de nombreuses données ainsi que des informations qui ont permis de dresser une situation représentative de la zone d'intervention du PRAPS-MR.

Ainsi, il a été mis en relief la situation relative : au peuplement humain, à l'organisation sociale antérieure et actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière, à la typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation, la compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier, de même que la localisation et la compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral, la compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile, l'état des infrastructures de l'hydraulique pastorale. Par ailleurs, les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières ont été identifiées.

Aussi, une gamme variée des recommandations et de suggestions utiles est bien dressée.

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

# 1 INTRODUCTION

Le pastoralisme connaît en Mauritanie un ensemble de problèmes fondamentaux qui nuisent à son essor et qui contribuent à affaiblir la résilience des sociétés pastorales et freinent le développement des systèmes de production pastorale.

Il s'agit notamment :

- D'une faible productivité due à un accès inadéquat aux services et intrants essentiels au système pastoral (y compris les services vétérinaires, l'accès à l'eau et les données météorologiques, les pratiques de gestion des troupeaux et des parcours, la nutrition et la génétique etc..)
- D'un manque de reconnaissance et de protection du concept fondamental de mobilité, notamment des faibles droits de propriété et un manque de sécurité de la propriété foncière ;
- Une vulnérabilité croissante en lien avec l'augmentation des risques (changement climatique, sécheresse, conflits/sécurité ...),
- Une faiblesse en capacités des organisations pastorales en termes d'accompagnement des pasteurs dans leurs parcours de transhumance de nomadisme ;
- La faible application des lois pastorales et conventions régionales et sous régionales sur la transhumance frontalière ;
- Un Manque d'infrastructures de valorisation des produits de l'élevage, en particulier dans les zones pastorales stratégiques dans la zone Sud Est (les deux hodhs, l'Assaba, le Guidimakha et le Gorgol) ;
- L'absence d'un circuit d'approvisionnement à des prix abordables des aliments de bétail, surtout dans les périodes difficiles ;
- La faiblesse des interventions publiques en relation avec le cadre de vie des éleveurs (éducation, santé, communication, ect.) ;
- Une quasi absence d'activités de soutien destinées aux femmes pasteurs ;
- L'absence d'une stratégie harmonisée sur l'employabilité des jeunes pasteurs.

L'existence du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS), qui vise le renforcement de la résilience des populations pastorales, constitue une opportunité stratégique pour la résolution de ces problèmes.

Une telle résolution doit participer à l'atteinte de l'objectif de développement du projet qui est d'améliorer l'accès des pasteurs et agro-pasteurs à des moyens et services de production essentiels et aux marchés ainsi que d'améliorer la capacité du Gouvernement à répondre à temps

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

et de manière efficace en cas de crise pastorale ou d'urgence.

A cet effet, le Projet préconise de réaliser, dans le domaine de la gestion et du développement des ressources pastorales, un diagnostic pastoral à l'effet de répondre à certaines des préoccupations des éleveurs, exploitants, Groupements pastoraux, gestionnaires institutionnels, etc.).

C'est à cette tâche que nous nous sommes livrés sous la coordination du Directeur technique et la responsabilité du spécialiste de la composante II « Amélioration de la gestion des ressources naturelles du projet » et en partenariat avec les acteurs concernés, et que nous sommes chargés d'animer et de faciliter le diagnostic pastoral par les acteurs régionaux, conformément au guide méthodologique élaboré par l'UCP. L'unité d'intervention étant l'Unité éco pastorale.

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

## 1.1. Objectifs de l'étude diagnostic

### 1.1.1. Objectif global

Conformément au guide harmonisé (joint au présent rapport), l'objectif global de l'étude diagnostic est de présenter la fonctionnalité de l'activité pastorale dans les différentes unités écologiques pastorales (UEP), à travers un état des lieux représentatif afin de disposer ainsi d'éléments d'analyse des besoins et de diagnostic qui permettent de contractualiser une politique d'amélioration pastorale par le biais d'un plan d'aménagement et de gestion concerté.

### 1.1.2. Objectifs spécifiques

Il s'agit plus précisément :

- D'identifier les différentes composantes tribales et ethniques de la zone d'intervention du PRAPS-MR et les mouvements de leur cheptel à travers l'espace qu'elles occupent et autour des infrastructures pastorales (cf. espaces des Associations des Coopératives Pastorales (ACP) et du projet Biodiversité Mauritanie-Sénégal sans oublier les AGLC du ProGRN-GIZ).
- De renseigner les problèmes liés aux infrastructures pastorales et les conflits éventuels y afférents,
- De recueillir les hypothèses de solutions auprès des usagers
- De faire l'état des points d'eau sélectionnés par le Comité Régional de Développement et devant faire objet de réhabilitation
- D'identifier les couloirs de transhumances les plus remarquables et échanger sur les flux de transhumance
- De confirmer certains points de passage transfrontaliers établis par la Base de Données Spatiales et recenser les contraintes.

## 1.2. Déroulement

La réalisation du présent diagnostic s'est effectuée avec l'appui de plusieurs partenaires dont, tout naturellement, les compétences locales en matière de pastoralisme.

Aussi a-t-il été réalisé et animé en étroite collaboration avec l'ensemble des parties prenantes (membres de l'équipe du PRAPS, représentant des services techniques déconcentrés en cas de présence, représentants d'organisations ou associations pastorales (représentants du GNAP, de la

13

13

13

13

13

13

13

13

13

13

13

13

13

13

Fédération nationale des éleveurs (FNE), représentants d'ONG locales, ainsi que les communautés partenaires bénéficiaires).

Par ailleurs, la dimension genre a été prise en compte dans la mise en œuvre des enquêtes. Ainsi, partant de l'égalité des deux sexes, l'ensemble des démarches ont été adaptées au principe de cette égalité, à savoir :

- Les informations ont été communiquées à tout le monde sans considération discriminatoire,
- Les femmes et les hommes ont été impliqués tout au long du processus de collecte des informations,
- Les besoins des femmes et des hommes ont été pris en considération de façon inclusive,
- 

14

14

14

14

14

14

14

14

14

14

14

14

14

14

Les rôles et responsabilités de chacun et de chacune ont été valorisés et pris en compte de façon égale et équitable,

- Les besoins spécifiques et les intérêts stratégiques de deux sexes sont pris en compte.

La mission a procédé à 50 enquêtes sur le terrain (dont 3 mini ateliers au niveau des chefs lieu des wilayas, 24 entretiens approfondis et 23 enquêtes rapides) en couvrant la diversité agro-écologique et sociale de la zone. De nombreux entretiens ont été faits à travers des rencontres aléatoires avec les personnes interviewées.

### [Carte itinéraire du diagnostic](#)

15

15

15

15

15

15

15

15

15

15

15

15

15

15

### 1.3. Démarche méthodologique

La démarche adoptée tout au long des enquêtes a été participative à l'effet de recueillir et de collecter le maximum d'informations auprès des différents membres de la société des pasteurs ou agropasteurs dans leur diversité.

A cet effet, il a été procédé à ce qui suit :

- Etablissement d'une série de prise de contacts avec les parties prenantes,
- Une revue documentaire aussi bien au niveau des structures concernées, qu'avec les autres partenaires et structures concernées (PTFs et autres départements ministériels),
- Etablissement d'entretiens individuels à caractère représentatif.

Ainsi, la démarche fut constituée de trois étapes.

➤ Phase I, de préparation :

- Elaboration des outils (questionnaires ou guide semi structuré)
- Validation des outils par l'unité de coordination du PRAPS,
- Tenue de réunions de cadrage avec la coordination du PRAPS
- Finalisation et validation des outils de collecte des données.

➤ Phase II, dite de collecte partielle (au niveau de trois UEP) d'informations :

Cette phase a consisté à l'application des outils (qualitatifs et quantitatifs déjà validés) en vue de la collecte, de façon directe et indirecte, des informations nécessaires suivant les critères établis et le type d'informations recherchés (nombre d'alliances existantes entre communautés partageant les mêmes ressources pastorales et utilisant les mêmes infrastructures pastorales (points d'eau, parcs de vaccination, marchés de bétail, etc.), des ressources pastorales partagées de manière collective. Les couloirs ou carrefours de transhumance ainsi que les points de passage transfrontaliers sont également pris en compte pour préserver la représentativité et la durabilité de la gestion locale développé par le PRAPS-MR.

Un rapport intermédiaire (restitution) portant sur toutes les informations recueillies a sanctionné cette phase.

➤ Phase III : Généralisation de l'action à l'ensemble des acteurs concernés (UEP 4, 5 et 6) :

Durant cette phase, il a été procédé à la généralisation de l'enquête aux autres acteurs. L'approche

16  
16  
16  
  
16  
  
16  
16  
16  
16  
  
16  
16  
16  
16

suivante a été appliquée :

- Réunion avec les communautés, les élus locaux, les services techniques dans le domaine en question ;
- Collecte du maximum d'informations et Elaboration des listes des zones, besoins et spécificité de chaque zone.

Ces informations ont porté sur :

- L'histoire des différents peuplements, leur organisation sociale et la nature des mobilités régionale et transfrontalière,
- 

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

- L'identification des leaders (sédentaires et nomades) à impliquer, mais aussi les oppositions/divergences existantes et les risques de tensions sociales futures à prendre en compte dans l'aménagement,
- Les contraintes, des potentialités et des menaces qui pèsent sur les ressources pastorales à l'échelle régionale et transfrontalière,
- Les différents types de conduites d'élevages et systèmes de mobilités (régionales et transfrontalières),
- La cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio- agropastoraux,
- L'identification des zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits,
- La compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral,
- La préparation et appui aux acteurs régionaux pour la finalisation et la restitution des diagnostics à l'équipe du PRAPS.

Un rapport détaillé portant sur toutes les informations requises sanctionnera cette phase.

Durant la phase II, la méthodologie adoptée a été caractérisée par :

- L'organisation d'ateliers d'information et d'échange au niveau des chefs lieu des wilayas visitées. Ces ateliers ont regroupé les services techniques conduits par la délégation régionale de l'élevage (délégués régionaux et inspecteurs de Moughataa), les OSC, les OSPs, les autres services dont ceux en charge de l'hydraulique, de l'agriculture et de l'environnement, les élus ainsi que des personnes ressources. A l'issue de ces ateliers, le guide de collecte des informations a été renseigné et une carte globale dessinée par les participants (voir image en annexe) ;
- Le choix d'un à deux vil ages représentatifs par Moughataa dans lesquels ont été organisés deux réunions (regroupant, respectivement des hommes et des femmes). Au cours de ces réunions, les participants et participantes ont renseigné le guide et ont dressé les cartes des ressources pour le village ;
- Le recensement et le relevé des coordonnées GPS des infrastructures d'élevage (forages et puits pastoraux ainsi que parcs de vaccination) dans toute la zone de déplacement de la mission, avec un accent particulier aux zones frontalières avec le Mali.

## **1. PRESENTATION DE QUELQUES RESULTATS D'ENQUETES A UN NIVEAU DES UNITES ECOLOGIQUES PASTORALES VISITEES**

La mission a visité les six UEP, dans lesquelles elle a entrepris un certain nombre d'enquêtes

18

18

18

18

18

18

18

18

18

18

18

18

18

18

dont nous présentons quelques résultats. Ces enquêtes, il convient de le noter se sont limitées aux aspects relatifs : au peuplement humain à l'organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière, à la typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation, la compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier, la localisation et la compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral, la compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile, l'état des infrastructures de l'hydraulique pastorale, les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières, l'aspect genre.

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

### **1.1. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale UEP 1**

Cette Unité Ecologique Pastorale UEP est composée de la partie orientale et centrale du Hodh El Charghi (Oualata, Nema, Amourj, N'BeiketLahouache et Bassiknou).

Le mode d'élevage y est transhumant et nomade allant du nord vers le sud en partant vers le Mali très tôt pour les petits ruminants et les dromadaires destinés à la commercialisation.

#### **Atelier régional du Hodh El Charghi**

20  
20  
20  
  
20  
  
20  
  
20  
20  
20  
20  
  
20  
  
20  
  
20  
20  
20

21  
21  
21  
  
21  
  
21  
  
21  
21  
21  
21  
  
21  
  
21  
  
21  
21  
  
21

22  
22  
22  
  
22  
  
22  
  
22  
22  
22  
22  
  
22  
  
22  
  
22  
22  
  
22

### **1.1.1. Peuplement humain et organisation sociale actuelle de la mobilité régionale transfrontalière**

Les résultats de la revue documentaire (travaux de Pierre BONTE, Abdelwadoud Cheikh, et Gueye Malik), complétés par les entretiens réalisés au cours de la présente étude montrent que le paysage tribal au niveau de cette UEP est toujours presque le même.

Les tribus présentes dans cette UEP se situent dans deux zones écologiques relativement distinctes à savoir le Dhar de Walata, le Dhar de Nema et la zone d'Irigui vers Bassiknou ainsi que la zone basse de El Batene à l'ouest de Walata et Kouch (Tilemsi) vers Adel Bagrou en passant par les deux Moughataa de Nema et d'Amourj :

#### **1. Les tribus de la zone Nord sont :**

Les Kounta du Batene d'Oualata, les Aoulad Bil a, les Aoulad Daoud du Dhar de Néma, (EhelBouradda et les Mechdhov (Ehel Sidi OuldMaham), les AouladAllouche autour de la Venja, les Tajekanet du bassin versant de Jreiv, les mechdhouf su la babdeGa'a-Aouker (LehmounattRkoub et Dmaghatt) et Ehel Brahim et au Nord-Ouest sur le Dhar de Bassiknou sont installés Ehel Taleb,

#### **2. Les tribus de la zone Ouest :**

Les Ijumane (Arabes et Tolba concentré autour de AoueinattRajatt et El Mebrouk, les KountaOuladBouceif (Eid Gouhar) et Rkabatt (Oumavnadech) et OuldSidiHaiballa (Djegratt et Souleimanya) les Tejakanet, les chorva de Walata et Nema, les Ehel Taleb Moctar (dont Ehelcheikh Mohamed Vadel d'Agouieinitt et Beribavatt), les laghlal (Aoulad Sid), les Machdhof, les AouladMouhoumoud, Leglagma, Legouanin et El Wesra et yadass....ect..

Il serait important de noter la présence des tribus souvent aliées à l'une ou l'autre des grandes tribus présentes dans la même zone. Ces alliances tribales prennent actuellement un caractère plus moins aléatoire en raison de motifs d'ordre politiques souvent sans impact notable sur l'utilisation des ressources pastorales et ce malgré quelques incidents sur une petite échelle.

Les alliances tribales sont de plus en plus claires et fortes chez les communautés maliennes qui entretiennent des relations ancestrales avec des tribus maures et ce depuis des siècles d'échange et de voisinage entre les ethnies des deux pays. De telles alliances engagent mutuellement les communautés de part et d'autre de la frontière scellée par l'appartenance aussi de l'est mauritanien à la fédération du Soudan français jusqu'à 1942.

La manifestation de ces alliances s'exprime par l'existence de personnes unanimement reconnues

23

23

23

23

23

23

23

23

23

23

23

23

23

23

sous le nom 'Diatigui' ou *Djadgui*, disséminés sur le long de la bande transfrontalière, qui désignent en langue locale bambara, le correspondant ou l'interlocuteur de celui qui vient de l'autre côté de la frontière selon le cas. Cette forme de correspondance sociale équivaut à ce qu'on appelle en Hassanya *Bel Etebrika (lieu) mouleEtebrika (CorrespondantouDjadgui)*.

L'organisation actuelle des éleveurs mobiles s'est adaptée à la sédentarisation massive. En effet certaines communautés ont développé des formes de solidarité communautaire de nature à garantir un accès permanent aux services de base (éducation, santé et accès et à l'emploi), à savoir :

- L'échange de services, tel e que la prise en charge du gardiennage et de la conduite des animaux des familles qui à leur tour accueillent dans les villages les enfants scolarisés des transhumants pendant l'année scolaire. Cet échange de services contribue à une refonte des alliances et à un raffermissement des solidarités voire même à une préparation de la

-

24

24

24

24

24

24

24

24

24

24

24

24

24

24

jeunesse pastorale et sédentaire à vivre ensemble et à pratiquer dès le départ une cohabitation pacifique et l'entraide sociale.

- L'établissement de nouveaux accords sociaux relatifs à l'utilisation des ressources pastorales, à travers notamment le gardiennage mutuel des animaux pour permettre aux membres de la même communauté de s'adonner au forage d'un puits ou d'un barrage pastoral,
- La présence de pratiques lucratives qui consistent à forer des points d'eau dans des zones à haute utilité pastorale afin de monnayer l'eau indirectement sous prétexte de location des moyens d'exhaure. Cette pratique appelée antérieurement *LIDAMM (la sauce)* devient de plus en plus importante en dépit de son interdiction par le code pastoral qui institue là le caractère communaliste des ressources en eau, pâturages et bois de chauffe.

Il importe de noter que certaines communautés de pasteurs, originaires de la zone nord (Dhar, Batene, Aouker) manifestent une présence de plus en plus fréquente dans la zone sud, en raison des sécheresses répétitives, et développent de plus en plus de fortes tendances d'installation plus durable dans la partie plus au sud de l'UEP, sans détenir pourtant des droits fonciers ou autres droits traditionnels d'installation.

Face à cette situation, les nouveaux arrivants adoptent une stratégie de spéculation foncière à travers la recherche d'autorisation de forage, de point d'eau pour l'alimentation en eau des personnes et des animaux. Cette stratégie est stimulée par la nouvelle recherche d'adresse spatio-économique dans le processus de mutation du mode pastoral saharo sahélien (Voir Pr DahOuldKhtour Mutation de la société rurale de l'est mauritanien 2003.)

Cette nouvelle sédentarisation basée sur un premier balisage du terroir convoité permettra de se faire reconnaître comme entité indépendante et ayant des droits et favorise pour eux l'éligibilité aux faveurs et appuis publics. Ainsi dans le cas de balisage par un puits ou un forage, les nouveaux venus pourront monnayer la ressource en eau aux autres usagers et créer ainsi des revenus supplémentaires.

### **1.1.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation**

Voir annexe 3 relatif aux herbacées et buissons de Mauritanie.

### **1.1.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier**

Les espèces dominantes dans l'UEP 1 sont les petits ruminants et les bovins. Les effectifs de

25

25

25

25

25

25

25

25

25

25

25

25

25

25

dromadaires et des équins sont les moins nombreux

Le système de mobilité le plus fréquent est constitué par la transhumance interne et transfrontalière. La présence du nomadisme est faible, mais on le rencontre avec des groupes de chameliers de la zone nord du Dhar. La mobilité, transhumance et nomadisme se manifestent généralement du nord vers le sud mais aussi avec une remontée hivernale du sud vers le nord pour le camelin et l'ovin.

Ces systèmes sont caractérisés par :

- Une utilisation des ressources pastorales qui existent à l'intérieur de l'UEP quand elles sont disponibles, mais aussi vers le Mali de façon répétitive ;

26  
26  
26  
  
26  
  
26  
  
26  
26  
26  
26  
  
26  
  
26  
  
26  
26  
  
26

- Une transhumance précoce des moutonniers *appelée EhelLebhar* (Atteignent le fleuve Niger) vers le Mali, en quête de pâturages de bonnes qualités (légumineuses et pâturages ariens) ;
- La recherche de marchés à bétail afin de mettre à la vente les animaux destinés à la boucherie, en particulier les marchés fréquentés par les commerçants de bétail transfrontaliers qui achètent pour vendre au Sénégal, et en côte d'ivoire et dans les autres pays côtiers ;
- La transhumance des bovidés est souvent conditionnée par le déficit des ressources pastorales dans leurs zones d'attache ;
- Les principales zones d'accueil se trouvent à la fois en Mauritanie (zone d'Amourj, Adel Bagrou, pour l'axe ouest et la zone de Irigui et Bassiknou pour l'axe est) ;
- La transhumance prend une ampleur importante à partir des mois de décembre, janvier et février pour les moutonniers, quant aux bovins, le flux de transhumance commence un peu tardivement vers les zones frontalières mauritaniennes à partir des mois de mars et d'avril.

#### **1.1.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral**

Il existe des marchés hebdomadaires d'importance régionale situés le long des frontières mauritaniennes et sénégalaises. Il s'agit des marchés ci-après :

##### **A- Côté Mauritanien :**

- Bousteila,
- Oumecheich,
- Adel Bagrou.

##### **B- Côté Malien :**

- Nara, pour l'axe ouest (Nema et Amourj),
- Daghvri, idem,
- Niono, pour l'axe Dhar et Bassiknou,
- Leré. Idem

On constate aussi l'existence de marchés permanents qui contribuent à la facilitation de tous les

27  
27  
27

27

27

27

27

27

27

27

27

27

échanges commerciaux, l'existence de transactions à la base des ressources (les aliments pour bétail, matériels vétérinaires etc.), l'existence d'un flux de commercialisation des peaux et cuirs (en particulier de bovins) entretenus par des maliens et des ghanéens en partenariat avec des bouchers locaux.

28  
28  
28  
  
28  
  
28  
28  
28  
28  
  
28  
  
28  
28  
28

29  
29  
29  
  
29  
  
29  
  
29  
29  
29  
29  
  
29  
  
29  
  
29  
29  
  
29

Carte des zones de concentration dans l'UEP 1 :

30  
30  
30  
  
30  
  
30  
  
30  
30  
30  
30  
  
30  
  
30  
  
30  
30  
  
30

31  
31  
31  
  
31  
  
31  
  
31  
31  
31  
31  
  
31  
  
31  
  
31  
31  
  
31

32  
32  
32

32

32

32  
32  
32  
32

32

32

32  
32

32

*Ces deux cartes ci-dessus des Moughataa d'Amourj et de Bassiknou délimitent des zones potentielles de concentration et représentent des modèles de zones adaptées pour une gestion intégrée et durable des ressources naturelles en général et pastorales en particulier. Le PRAPS pourrait bien s'inspirer de ces modèles.*

33

33

33

33

33

33

33

33

33

33

33

33

33

33

### **1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

- Les Délégations régionales de l'Elevage, de l'hydraulique, de l'agriculture et de l'Environnement ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE, etc.) ;
- Le RIMRAP appuyé de l'UE ;
- Le Programme Alimentaire Mondial PAM ;
- Le privé vétérinaire (pharmaciens ambulants et fixes) ;
- Les organisations de la société civile.

### **1.1.6. Etat des infrastructures de l'hydraulique pastorale**

Les infrastructures de l'hydraulique pastorales sont toujours insuffisantes et font souvent l'objet de réclamation de la part des communautés pastorales. Leur situation se caractérise par ce qui suit :

- Une forte dégradation de l'état de la plupart des points d'eau visités (puits, forages en panne, forages non équipés, mares ensablées, etc.) ;
- Des zones pastorales frontalières au Mali, manque de point d'eau pour être exploitable par les éleveurs ;
- L'existence d'une grande zone de biseau sec dans la bande frontalière où les éleveurs se mobilisent souvent pour le fonçage de puits neufs pouvant atteindre 100 mètres de profondeur ;
- L'existence de barrages et de retenues naturels ainsi que d'eaux de surface perdues mais contribuant néanmoins à l'atténuation du problème de manque d'eau dans les zones frontalières.

### **1.1.7. Les potentialités et les contraintes pastorales au niveau des zones**

#### **transfrontalières A- Potentialités**

34  
34  
34  
  
34  
  
34  
  
34  
34  
34  
34  
  
34  
  
34  
  
34  
34  
34  
34

- L'existence de pâturages naturels de haute qualité nutritive (Cenchrusbiflorius, Schenofeldiasp..., Tribulusterrestris...);
- La présence d'une main d'œuvre qualifiée de bergerie, de production de viande ;
- le savoir-faire local encore actif ;
- la présence des eaux de surface (Tamourts, Iguinni, Oued) ;
- l'émergence de conventions transfrontalières entre éleveurs (par exemple entre la Mauritanie et le Sénégal sur la transhumance transfrontalière ayant permis de mieux préciser les points de passage du cheptel) ;
- la présence des services de l'élevage (services et pharmacies vétérinaires tout le long de la bande frontalière) ;
- La maîtrise de la sécurité transfrontalière grâce à des patrouilles mixtes organisées par les armées maliennes et sénégalaises le long des frontières.
- 

35

35

35

35

35

35

35

35

35

35

35

35

35

35

## **B- Contraintes**

- Les feux de brousse ;
- Le manque accru des points d'eau dans les zones pastorales ;
- L'abondance de points d'eau en certains endroits engendrant une surcharge et un sur piétinement, ce qui provoque la formation de croûtes cuirassées et une dégradation de plus en plus amplifiée ;
- La dégradation des points d'eau sur place, leur état nécessite des réfections (installation de moyens d'exhaure adaptés (solaire), installation d'abreuvoirs...)et/ ou des approfondissements (certains puits pastoraux nécessitent un approfondissement pour obtenir de l'eau en quantité suffisante ;
- La dégradation des retenues de surface naturelles (ensablement et érosion de tout ordre),
- Les conflits autour de certains points d'eau lors des grandes pressions saisonnières sur l'eau en période chaude ;
- La faible présence des OSPs au niveau villageois et dans les zones pastorales ;
- Le manque de services continus de la santé animale dans les zones pastorales ;
- La faiblesse des infrastructures de prophylaxie telles que les parcs de vaccination ;
- L'absence des aires de repos, en particulier sur les axes de transhumance mais aussi en direction des marchés à bétail ;
- L'état de fort délabrement des marchés à bétail (abris de fortune et services sans qualité et quantité suffisante) ;
- Le manque d'aliment de bétail souvent acquis aux prix exorbitants et difficile à trouver sur les marchés au moment opportun ;
- Le faible accès à l'information pertinente et au bon moment sur l'état des pâturages, les prix et la disponibilité des denrées de première nécessité dans les marchés. Ce déficit d'information découle du faible accès au réseau téléphonique dans certaines zones pastorales (Adala).

<b>Contraintes</b>	<b>Solutions proposées</b>
Les feux de brousse	Sensibilisation Formation pour la mise en place d'un réseau de pare-feu adapté au contexte écologique du type pare-feu manuels tant testé dans les zones pastorales par la GIZ
La faible couverture adaptée des zones pastorales par les points d'eau opérationnels	Réhabilitation ou forage de points d'eau pastoraux dans le cadre d'un plan d'aménagement hydraulique

36

36

36

36

36

36

36

36

36

36

36

36

36

36

	assez adapté à la mobilité et l'utilisation périodique des zones pastorales
La dégradation des points d'eau sur place et le manque de moyens d'exhaure	Réhabilitation des points d'eau Réhabilitation des superstructures des puits L'équipement en divers moyens d'exhaure dont principalement le solaire
L'érosion hydrique et éolienne des retenues de surface naturelles	Mise en place des techniques de récupération et de rétention d'eau pluviale (barrages, digue, diguettes, plantation de protection) .etc.
Les conflits autour de certains points d'eau	Appui à l'émergence de règles consensuelles locales d'accès et de contrôle de la ressource en eau Installation d'infrastructures hydrauliques en certains endroits pour décongestionner les points d'eau actuels et minimiser les risques de conflits Décongestionnement des points d'eau par plusieurs systèmes d'exhaure Responsabilisation dans le cadre des conventions et

37

37

37

37

37

37

37

37

37

37

37

37

37

37

	accords sociaux, une structure issue des usagers ayant pour mandat la gestion des infrastructures hydrauliques Vulgarisation du code pastoral et son décret d'application ainsi que le code forestier et le nouveau code de l'eau.
Faible présence des OSPs au niveau villageois et pastoral	Renforcement des associations pastorales sur la base du principe de subsidiarité et les représentations locales des OSPs pastorales, et favoriser la mise en place de cadres locaux de concertation pastorale
Manque de service continu de santé animale dans certaines zones pastorales (auxiliaires vétérinaires et les produits vétérinaires de qualité.	Création des postes de santé animale et des pharmacies vétérinaires au niveau local et au niveau des points de passage transfrontalier Formation et équipement des auxiliaires vétérinaires, en particulier des femmes ayant un niveau d'instruction acceptable au niveau des zones de forte concentration humaine et animale
Manque de parc de vaccination	Installation des parcs de vaccination au niveau des points de passage transfrontalier Installation de parcs de vaccination dans les zones de fortes concentrations pastorales Mise en place des parcs de vaccination pour les petits ruminants
Absence d'aires de repos, en particulier sur les axes de la transhumance frontalière	Identification des sites et réalisation des aires de repos dans les zones stratégiques (Protection, ombrage, balisage d'aires des pistes de passage du cheptel
Mauvais état des marchés à bétail (abris et services)	Réhabilitation et création de marchés de bétail dotés de tous les services nécessaires
Manque d'aliment de bétail souvent cher et difficile à l'avoir au moment opportun,	Création de magasins de stockage d'aliment de bétail Appui à la fabrication de blocs multi nutritionnels Appui à la mise en place d'unité de fauche mécanisée Création des zones de réserves pastorales
Faible accès à l'information pertinente sur les pâturages, les marchés etc.	Renforcement des OSPs et des services régionaux de l'Elevage afin de fournir l'information à temps. Edition d'un bulletin mensuel d'information sur le

38

38

38

38

38

38

38

38

38

38

38

38

38

38

	<p>pastoralisme (traitant notamment des défis, enjeux et solutions).</p> <p>Activation des radios rurales</p> <p>Mise en place d'un système d'information pastorale</p>
--	---

### 1.1.8. Les priorités

UEP	Moughataa	Commune	Villages	Priorités
<b>UEP 1</b>	Nema	Agoueinit	Werkene	Réfection puits pastoral, Réfection parc de vaccination, Appui à la coopérative féminine en boucherie.
	Bassiknou	El Megva	Teidouma	Réfectionner le Sondage et réaliser une adduction d'eau pour le village
		Dhar	Adala	Réhabilitation du barrage et des puits, Construction des parcs de vaccination.
			Hassi Avernane	Installation de poste de santé animale et des

39

39

39

39

39

39

39

39

39

39

39

39

39

39

				parcs de vaccination, Création des puits pastoraux.
			Erken	Réhabilitation des barrages et des puits, Formation des auxiliaires vétérinaires

### 1.1.9. Aspect genre

#### a. Rôle des femmes

Il importe de noter que les femmes jouent un rôle important dans la gestion des ressources pastorales. A ce titre on peut noter :

- Leur participation à la prise de décision (avis sur la commercialisation et la transhumance),
- L'alimentation des animaux auprès de la demeure familiale (laitières, petits ruminants, bêtes malades ou malnutries),
- La tenue de boucherie et production de viande boucanée (commercialisation de viande au niveau local),
- La traite des vaches laitières et commercialisation de lait chez les communautés peulhs,
- La valorisation de la filière peaux et cuirs (confection d'outres, scel age de nattes.).

#### b. Rôle du PRAPS pour mieux impliquer les femmes

- La formation des organisations pastorales sur l'approche institutionnalisation du genre,
- La formation des femmes aux techniques de production et de commercialisation des produits de l'élevage et aux services y afférents (santé et production animale, tannage moderne, transformation ect....),
- La formation de leadership féminin avec des programmes d'alphabétisation et de sensibilisation autour des enjeux de la contribution des femmes au développement du pastoralisme.

### Recommandations pour l'UEP I :

S'agissant de l'amélioration institutionnelle et de l'organisation des éleveurs qui a été basée initialement sur un territoire tribal, aujourd'hui obsolète, il importe d'envisager un certain nombre de mesures visant à améliorer le cadre opérationnel des pasteurs. En effet, l'association pastorale reste un cadre théoriquement idéal pour asseoir une stratégie d'appui à la mobilité, car elle est constituée socialement

40  
40  
40  
  
40  
  
40  
40  
40  
40  
  
40  
40  
40  
40  
40

d'usagers du même axe de transhumance, il serait nécessaire de :

- Procéder à la redynamisation des associations pastorales en tenant compte des réalités actuelles sur le terrain. En effet, les fondements de base (tribu) qui avaient soutenu la création des associations pastorales ont complètement changé du fait des mutations sociales enregistrées (l'émigration des grands décideurs vers souvent des centres urbains ou parfois l'abandon totale de la zone vers d'autres plus proches de la bande frontalière laissant la place à de nouveaux arrivants qui n'ont aucune main mise sur les pouvoirs de décision intéressant la vie des dites associations).
- Procéder au renforcement des capacités des associations pastorales afin de leur faire jouer un rôle important dans la mobilité régionale et transfrontalière à travers le principe de
- 

41

41

41

41

41

41

41

41

41

41

41

41

41

41



## **1.2. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale 2**

L'UEP 2 regroupe la Moughataa de Timbedra et de Djiguenni dans la wilaya du HodhEl Charghi

et les Moughataa d'Aioun, Koubeni et Tintane dans la Wilaya du Hodh El Gharbi.

43

43

43

43

43

43

43

43

43

43

43

43

43

43

### **1.1.1. Peuplement humain et organisation sociale actuelle de la mobilité régionale transfrontalière**

Les tribus de l'Unité Ecologique et Pastorale 2 sont localisées dans trois axes : Ouest, Centre et Est, à savoir :

**Axe Ouest** : (Tintane) :Leghlal,Ideyboussat,EhelSidi Mahmoud,Tnwajiwe, Leghlal, Smalil, Ladem, EhelSoueid et Chourva (Ehel Moulay Zeyn ) ;

**Axe Centre** : (Aioun et Koubeni au Hodh El Gharbi) : AouladNasr, Mechdhouf, Awlad M'bareck, Laghlal,Tinwajiw et Chourva ;

**Axe Est** : (Tenbedra et Djiguenni au Hodh El Charghi) :Mechdhouf, Leghlal, Aoulad M'bareck et Chourva.

On note aussi la présence des communautés de Peulh qui se trouvent dans les deux Moughataa de Tintane et de koubeni ainsi que des communautés Soninké qui vivent aussi dans la Moughataa de Koubeni, Djiguenni et Timbedra (Bousteilla).

Il s'avère utile de souligner que ces différentes communautés ethniques vivent en parfaite harmonie.



**1.1.4.  
compréhension des dynamiques  
commerciales liées à l'élevage pastoral**

**Localisation et  
économiques et**

On note

- l'existence de marchés hebdomadaires d'une importance régionale frontalière reconnue ;
- l'existence de transactions portant sur les ressources (les aliments pour bétail, matériels vétérinaires etc.....) ;
- l'existence d'un flux de commercialisation des peaux et cuirs (en particulier de bovins) entretenu par des maliens et des Ghanéens en partenariat avec des bouchers locaux.

**1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs  
institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

46  
46  
46  
  
46  
  
46  
  
46  
46  
46  
46  
  
46  
  
46  
  
46  
46  
46

- Les Délégations régionales de l'Elevage, de l'hydraulique, de l'agriculture et de l'Environnement ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE etc.) ;
- Les projets de l'Union Européenne (RIMRAP), ACCMR-GIZ-PNUD ;
- OXFAM, ACORD ET ACF ;
- ONG Nationales (ODZASAM, APEP, ADICOR, AMAMI etc.

### **1.1.6. Etat des infrastructures de l'hydraulique pastorale**

- Présence d'infrastructures solaires en bon état, en particulier des forages et des puits pastoraux ;
- Présence de zones pastorales non exploitées à cause de la rareté de l'eau ;
- Existence de conflits autour de certains points d'eaux (zone de Kankossa, Guerou et Boumeid).

### **1.1.7. Potentialités et contraintes et les pastorales au niveau des zones transfrontalières**

#### **a. Potentialités**

- Pâturages naturels abondants sur de grandes superficies (Aghoratt, Oueds et chemsiya) ;
- un savoir-faire pastoral diversifié (Maure et Peulh), bien ancré chez les éleveurs ;
- Eaux de surface abondantes telles que les Zones humides de type Tamourt dans la partie Sud et Centrale de l'UEP (Voir *Zones humides dans l'Est de la Mauritanie, Karl Jung. 2008; ProGRN-GIZ*) ;
- Existence de conventions transfrontalières ;
- Alliances sociales intercommunautaires ;
- Présence de l'élevage (services pharmacies vétérinaires tout au long de la bande frontalière) ;
- Mobilité pastorale comme stratégie de survie et d'adaptation au changement climatique ;
- Sécurité garantie.

#### **b. Contraintes**

- Les feux de brousse ;

47

47

47

47

47

47

47

47

47

47

47

47

47

47

- Le Besoin accru en parcs de vaccination et une meilleure couverture sanitaire adéquate ;
- Les conflits autour de certains points d'eau ;
- L'insuffisance et/ou manque de points d'eau ;
- La faible présence des OSPs au niveau communal, villageois et pastoral ;
- L'insuffisance de service continu de santé animale dans les zones pastorales ;
- Le manque d'aliment de bétail, souvent cher et difficile à obtenir en période de soudure ;
- La faiblesse des services publics de l'élevage ;
- Faible accès à l'information pertinente sur les pâturages, les marchés, etc.
- Insuffisance des appuis destinés aux activités féminines.
- 

48

48

48

48

48

48

48

48

48

48

48

48

48

48

<b>Contraintes</b>	<b>Solutions proposées</b>
Les feux de brousse	Procéder à la sensibilisation des populations ; Former les populations pour la mise en place d'un réseau de pare-feu adapté au contexte écologique du type pare-feu manuels tant testé dans les zones pastorales avec l'appui technique et financier de la la GIZ ; Renforcer la synergie entre Délégation de l'Elevage et celle de l'Environnement ; Mettre en place un système d'alerte précoce transfrontalier accompagné
Faiblesse du niveau de couverture de la vaccination	Réhabiliter et Construire des parcs de vaccination en particulier dans les zones de Boiziye Ehel Lag Didi (commune de Gogui), Boichiche (commune de Ben Amar d'Aioun), Rouahil (commune de Laweinatt, Tintane), Guelb El Khair (commune de Ain Farba), Lahreijatt Chjeikh Ahmed (commune de Lahreijatt), Braïma (commune de Touil); Recycler et Mobiliser des auxiliaires vétérinaires dotés d'équipements vétérinaires.
Conflits autour des points d'eau	Accroître le nombre des infrastructures hydrauliques pour minimiser les conflits Mettre en place des comités de gestion locaux avec participation effective des femmes ; Vulgariser le code pastoral ; Appuyer la mise en place des conventions locales adaptées au pastoralisme.
Insuffisance et ou manque de points d'eau	Réhabiliter les points d'eau les plus utiles et surtout le type appelé puits pastoraux en particulier dans l'axe de transhumance Djigueni, Fereini et Glig Ehel Aouje, Beiziye Ehel Jag Didi, Réaliser des puits dans la zone pastorale d'Aioun, Bouichiche, Glig Ehel Smaline et Eguini El Barka, Deide Ghoulé,
Faible présence des OSPs au niveau communal, villageois et pastoral	Redynamiser les associations pastorales et les antennes des associations d'élevage sur la base du principe de subsidiarité afin de permettre une meilleure légitimité et une meilleure couverture des espaces pastoraux par des organisations pastorales de base et surtout de proximité.
L'insuffisance d e service continu de santé animale dans les	Créer ou mettre en place des postes de santé animale et des pharmacies vétérinaires au niveau local et des points de passage transfrontalier Former et équiper des auxiliaires vétérinaires (femmes scolarisées)

49

49

49

49

49

49

49

49

49

49

49

49

49

49

zones pastorales	
Manque d'aliment de bétail souvent cher et difficile à trouver au moment opportun,	<p>Mettre en place des magasins multifonctionnels de stockage et de gestion d'aliment de bétail ;</p> <p>Appuyer la fabrication de blocs multi nutritionnels ;</p> <p>Appuyer la mise en place d'unité de fauche manuelle afin de créer un revenu au profit des pasteurs sous forme de Food for Work ;</p> <p>Faciliter la circulation de l'alimentation bétail à travers les organisations pastorales des deux côtés et faciliter l'accès aux zones de pâtures en commun accord des organisations des deux côtés.</p>
Faiblesse des services d'élevage	Renforcer les capacités des services d'élevage en ressources tant humaines que matérielles et financières.
Faible accès à l'information pertinente sur les pâturages, les marchés, etc.	<p>Renforcer les OSPs et les services régionaux de l'Elevage afin de fournir l'information à temps.</p> <p>Editer un bulletin mensuel d'information sur le pastoralisme (traitant notamment des défis, enjeux et solutions).</p> <p>Activer les radios rurales et cibler les animateurs des radios rurales (animation et sensibilisation)</p> <p>Appuyer l'organisation de foras sur le pastoralisme</p>

50

50

50

50

50

50

50

50

50

50

50

50

50

50

	Mettre en place un système d'information pastorale (bulletin, SAP, infos sur bilan fourrager/ campagne
Insuffisance des appuis destinés aux activités féminines	Former les Délégations régionales d'élevage et les organisations pastorales sur l'approche genre adapté au contexte pastoral mauritanien ; Renforcer le réseau femme RBM pour assurer l'autonomisation et promouvoir les AGR (Boucherie, Tannage moderne, transformation, etc.)

### 1.1.8. Les priorités

<b>UEP 2</b>	Timbedra	Bousteilla	Diedagholle	Création des points d'eau et des parcs de vaccination
			Bousteilla	Prévoir une extension dans le marché pour bétail pour les activités féminines
	Djiguenni	Ferenni	Ferenni	Puits pastoral, parc de vaccination et pharmacie vétérinaire
		El mabrock	Hassi El Ghodve	Réfection puits pastoral, poste de santé animale, pharmacie vétérinaire et appui pour une boucherie féminine.
	Kobenni	Gogui	Bouguendouze	Parc de vaccination, réfection et approfondissement d'un puits pastoral et appui aux activités féminines
			Boeiziyet Ehel jeghdidi	Parc de vaccination, approfondissement d'un puit pastoral et la mise en place d'une pharmacie vétérinaire.
		Kobenni	Groupement tanneuses	femmes Forage d'un puits, Appui en matériel de tannage, Appui pour une boucherie féminine et formation en tannage.
		Medbougou	Medbougou	Construction d'un marché à bétail, Construction d'un poste de santé animale, Forage d'un puits pastoral équipé.
	Aioun	Commune Beneamane	Boichiche	Forage d'un puits pastoral Construction d'un parc de vaccination
		Tenhemad	Ghliguesmalil	Equipement des puits en moyen solaire et équipements complémentaires Nouveau puits sur l'axe de transhumance allant vers Aioun

51  
51  
51

51

51

51

51

51

51

51

51

51

	Tintane	Aoueinat Edhel	Rwahil	Réhabilitation des parcs de vaccination
			Bouhedra	Réhabilitation des puits, Création des bassins de rétention
		Ain Farba	Guelb el khair	Installation des pharmacies vétérinaires et des parcs de vaccination, Formation des auxiliaires vétérinaires, réhabilitation des puits.
		Lehreiijat	Hrejat Ehel Ahmed cheikh	Construction des parcs de vaccination et des postes de santé animale équipée.
		Touil	Braïma	Création des infrastructures hydrauliques en quantité suffisante, Installation de parcs de vaccination.

52

52

52

52

52

52

52

52

52

52

52

52

52

52

### 1.1.9. Aspect genre

Les recommandations ci-après s'imposent. Il s'agit de :

- Impliquer les femmes dans la prise de décision dans les futures conventions locales de gestion des infrastructures et d'accès et de contrôle des ressources pastorales
- Former les femmes dans les activités de transformation et de production du secteur mais aussi dans les activités génératrices de revenu et notamment par
  - o l'appui aux microprojets de développement
  - o l'employabilité des femmes dans les services hors secteur en préparation à la prise en charge des crises pastorales
- Créer des comités genre pour promouvoir l'élevage des ménages en vue d'améliorer leur revenu,
- Dispenser une formation en leadership féminin pastoral destinée aux femmes ayant des activités communautaires ainsi que les représentantes femmes du RBM,
- Faire reconnaître et appuyer le plaidoyer des femmes de pasteurs auprès de la Direction régionale du MASEF
- Renforcer la collaboration et le partenariat avec le Réseau des femmes robé (RBM)

BilitalMa

53  
53  
53

53

53

53

53

53

53

53

53

53

53

53

### **1.3. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale 3**

L'UEP 3 regroupe la Moughataa de Tamchekett (Hodh El Gharbi) Tidjikja (Tagant) et les quatresMoughataa de l'Assaba (Boumdeid,Guero,Kankossa et Kiffa) ainsi que la Moughataa de OuldYenjë (Guidimakha).

54  
54  
54  
  
54  
  
54  
54  
54  
54  
  
54  
  
54  
54  
54

### **1.1.1. Peuplement humain et organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière**

Les tribus de l'Unité Ecologique et Pastorale 3 sont réparties du nord vers le sud comme suit : Touabir, Kounta, Idewaeli, Ideboussat, Tajekanet, Messouma, Ehel Sidi Mahmoud, Idaouiche, Talaba, les chourfa, des communautés peulhs présentes dans les départements de Kiffa, de Guerou et plus vers le sud (Kankossa et OuldYenji).

Dans cette zone on constate que les alliances communautaires facilitent l'utilisation efficace des ressources pastorales et ce sur la base des solidarités locales traditionnelles qui instituent le principe de ressources pastorales communalisées et le principe de l'hospitalité pastorale ou principe de Réciprocité.

55

55

55

55

55

55

55

55

55

55

55

55

55

55

Avec la fluctuation de la territorialité de la fréquence d'exploitation des zones pastorales, le glissement de plus en plus marqué vers le sud poussent les communautés pastorales venant du nord à tisser des alliances avec une autre *communauté hôte du sud* afin de pouvoir accéder plus longtemps aux opportunités pastorales (pâturages, abreuvement des animaux et accès aux marchés) et même gagner le soutien en cas de conflits avec d'autres communautés autour des ressources partagées.

Il serait aussi important de noter les énormes avantages générés par les pasteurs venant du nord sur l'emploi des jeunes, l'approvisionnement des marchés à bétail, les échanges commerciaux dans les zones de réception.

Pour faciliter l'accès aux ressources pastorales par les nouveaux arrivants, il est important de renforcer les capacités des associations pastorales pour qu'elles puissent servir de cadre représentatif de tous les pasteurs mais aussi d'encourager l'élaboration des conventions locales un outil d'intégration des pasteurs d'où qu'ils viennent en les soumettant aux règles d'accès conventionnellement établies par et pour les usagers (pasteurs, agropasteurs)

Il serait important de souligner que la présence de groupes de pasteurs en provenance du nord crée souvent des tensions d'ordre conflictuel, qui parfois dégénèrent en confrontations. Ces confrontations sont toujours motivées par la volonté des nouveaux arrivants de vouloir s'installer et commencer à rechercher de l'eau. Certaines communautés prennent la recherche de l'eau comme une stratégie de légitimation d'un accès au foncier. Ces tentatives sont souvent sources de conflits communautaires où l'administration devient le seul recours pour les deux parties.

### **1.1.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation**

Le flux de transhumance se fait généralement du nord (Tagant, Assaba) vers Kankossa puis Ould Yengé où on dénombre deux grands axes principaux (un axe passant par Lahraj pour prolonger au sud vers Aweinat, Ndoumoulli carrefour de transhumance). L'autre partie du cheptel prend l'autre chemin plus à l'est, vers le Karakoro (Bouly, Baédiam, Sedelmé, Melgué).

Voir annexe 3 relatif aux herbacées et buissons de Mauritanie.

### **1.1.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier**

Au niveau de l'UEP 3 les espèces les plus répandues sont Les petits ruminants,

56

56

56

56

56

56

56

56

56

56

56

56

56

56

les bovins, les camelins et les équins ;

La mobilité est basée sur la transhumance interne et externe des espèces les plus vulnérables à la sécheresse (petits ruminants, bovins). On peut aussi noter la transhumance de troupeaux de dromadaires à des fins d'engraissement des animaux destinés à l'abattage vers OuldYengé et vers l'intérieur du Mali;

Une présence plus régulière dans les zones de repli proches de la bande frontalière avec le Mali est constatée ;

La transhumance peut aussi être motivée par la commercialisation du bétail, car certains pasteurs profitent de la transhumance pour vendre à prix bénéfique les animaux souvent achetés par des marchands de bétail au niveau de la sous-région ;

Par rapport au calendrier de transhumance, les petits ruminants, en particulier les moutonniers arrivent assez tôt dans la zone d'accueil au sud pour ensuite continuer vers le Mali au courant du

mois de février-mars tandis que le mouvement des bovidés est souvent conditionné par le déficit de ressources pastorales dans leurs zones d'attache et d'accueil du sud du côté mauritanien.

Il est à noter que cette mobilité est toujours sujette à des contraintes liées à la fluctuation de l'accès à l'eau et aux pâturages de qualité souvent inaccessibles à cause de l'absence de l'eau dans certaines zones (Mghataa, El Ghadhaba, L'assaba, Dienka, Lemsila etc...);

Quand il s'agit de la partie du parcours de la transhumance dans le côté Malien, les éleveurs font face à beaucoup de tracasseries. Ce qui les oblige à user d'autres voies pour accéder aux ressources dont ils ont besoin. Malgré cela, les « DIATIGUIS » jouent un rôle de facilitation très important au profit des éleveurs mauritaniens, particulièrement dans l'abreuvement, le pacage et l'approvisionnement en médicaments, aliment de bétail et produits de première nécessité.

#### **1.1.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral**

De manière générale, cette UEP de par sa diversité écologique (Sahara au nord et Savane au sud) est une zone connue de transactions basées sur le pastoralisme. Sa position stratégique entre les deux Hodhs et les autres régions lui confère un statut particulier essentiellement fondé sur les échanges commerciaux des produits de l'élevage toutes espèces confondues. Elle joue aussi un rôle très important dans les échanges entre le Mali et la Mauritanie.

On note aussi :

- La présence de marchés hebdomadaires d'une grande importance régionale, frontalière surtout dans les Moughataa de Kankossa et d'Ould Yenbé ;
- La présence de transactions axées sur les ressources (aliments pour bétail, matériels vétérinaires, etc.) ;
- Une importante activité de commercialisation des peaux et cuirs (en particulier ceux des bovins) pratiquée par les maliens et les Ghanéens en partenariat avec les bouchers locaux ;
- La présence d'initiatives pastorales féminines en tannage, aviculture,

58

58

58

58

58

58

58

58

58

58

58

58

58

58

artisanat, AGRs pastorales (séchage de la viande rouge « Tichtar », transformation laitière, transformation de produits alimentaires y compris les PFNL).

-

59  
59  
59

59

59

59

59

59

59

59

59

59

59

59



### **1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

- Les Délégations régionales de l'Élevage, de l'hydraulique, de l'agriculture et de l'Environnement ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE ect.) ;
- Les projets de l'Union Européenne (RIMRAP, ACCMR-GIZ-PNUD ;
- ONGs Internationales World Vision Internationale, terre des hommes Lausanne,
- ONG Nationales (Eco DEV, Tenmiya, ONG Actions, SAPAS, COORDAK, APEP, ODZASAM, Sahel vert, ADIG ect)

### **1.1.6. Etat des infrastructures de l'hydraulique pastorale**

- Présence de zones de concentration d'animaux sans parcs de vaccination (Ndoumoli, Lahwarat, Edaharra, Blihratik, Lebheiga, chgueig, Oueid Jrid ect ;
- 

61

61

61

61

61

61

61

61

61

61

61

61

61

61

- Mauvaise répartition des investissements en infrastructures hydrauliques pastorales ;
- Présence d'importantes zones pastorales inaccessibles à cause du manque d'eau (au nord, Mghataa au sud, El Ghadhaba, DJIENKA et Lemsilla etc.) ;
- Présence des zones pastorales non pâturées à cause de la rareté de l'eau ;
- Existence de conflits autour de certains points d'eaux (zone de Kankossa, Guerou et Boumdeid) ;

### **1.1.7. Les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières**

#### **a. Potentialités**

- Présence d'un important cheptel diversifié ;
- Présence de pâturages naturels de bonne qualité ;
- Présence de dépositaires d'un savoir-faire local pastoral remarquable ;
- Existence d'un grand maille d'eau de surfaces telles que les tamourts, Eguenni, Chemsya, Mares ;
- Emergence de conventions transfrontalières qui sont de plus en plus encouragées ;
- Présence d'un service de l'élevage dont l'existence date depuis des décennies (services pharmacies vétérinaires tout au long de la bande frontalière ;
- Existence d'axes routiers goudronnés (route de l'espoir, Kiffa-Kankossa et Kiffa- Boumdeid, etc.)
- Présence de cheptel habitué à la transhumance ;
- Conduite de patrouilles mixtes avec les armées des Pays voisins (Mali) qui a beaucoup contribué à l'amélioration de la sécurité transfrontalière ;
- Existence d'une politique nationale favorable au pastoralisme.

#### **b. Contraintes**

- Existence de zones pastorales inaccessibles à cause du manque de l'eau ;
- Feux de brousse fréquents ;
- Dégradation des points d'eau (état technique des superstructures et profondeur)
- Conflits autour de certains points d'eau entre les groupes de nouveaux arrivants en provenance du nord et autochtones;
- Insuffisance du rôle des OSP pastorales dans l'accompagnement et la résolution des

62  
62  
62

62

62

62

62

62

62

62

62

62

problèmes des pasteurs ;

- Faible présence des postes de santé et pharmacies vétérinaires dans les zones stratégiques pour le pastoralisme;
- Insuffisance et dégradation des parcs de vaccination ;
- Difficultés d’approvisionnement en aliment de bétail souvent cher et difficile à avoir au moment opportun ;
- Faible accès à l’information, en particulier pour ceux qui partent vers le Mali.
- Faible encadrement aux initiatives féminines dans le domaine du pastoralisme,

<b>Contraintes</b>	<b>Solutions proposées</b>
Les feux de brousse	Sensibilisation ; Mise en place et formation de comités de lutte contre les feux de brousse Renforcement des capacités des services de l’élevage en moyen de mobilité et de fonctionnement pour une intervention rapide et efficace ; Formation pour la mise en place d’un réseau de pare-feu adapté au contexte écologique du type pare-feu manuel tant testé dans

63

63

63

63

63

63

63

63

63

63

63

63

63

63

	les zones pastorales avec l'appui de la GIZ.
La dégradation des points d'eau sur place (réfection et approfondissement)	Adopter une stratégie de collecte des eaux de ruissellement basée sur la récupération des cuvettes endoréiques et aménagement des mares Approfondir et réfectionner les points d'eau existants, Fort besoin de réfection, approfondissement et forage des points d'eaux (puits pastoraux, sondages équipés et barrages à usage pastoral (Ndomelli (sondage), Lahwarat (forage), Edaharra (forage d'un puits pastoral) et Blehratic (forage d'un puits pastoral) ; Favoriser le solaire comme moyen d'exhaure ; Réhabiliter les points d'eau dans les zones de recul stratégique saisonnier le long des bassins versants.
Les conflits autour de certains points d'eau	Mettre en place en quantité suffisante des infrastructures hydrauliques pour réduire les conflits ; Décongestionner les points d'eau par la diversification des systèmes d'exhaure ; Appuyer la mise en place de conventions locales fixant les règles d'accès et d'exploitation des ressources en eau et ce dans le cadre d'un plan d'aménagement hydraulique.
Faible présence des OSPs au niveau communal, villageois et pastoral	Renforcer les associations pastorales et les antennes des associations d'élevage sur la base du principe de subsidiarité afin de permettre une meilleure légitimité et une meilleure couverture des espaces pastoraux par des organisations pastorales de base et surtout de proximité.
Manque de service continu de santé animale dans les zones pastorales	Promouvoir la mise en place des postes de santé animale mobile et des pharmacies vétérinaires au niveau local et au niveau des points de passage transfrontalier ; Forte demande des postes de santé et pharmacies vétérinaires (Edahar, Ndomelli, Lehwarat, Blihratik, Bousreiwil) ; Former et équiper des auxiliaires vétérinaires en particulier des femmes scolarisées en y associant d'autres activités connexes.
manque de parc de vaccination	Réhabiliter et Construire des parcs de vaccination Recycler et Mobiliser des auxiliaires vétérinaires dotés d'équipements vétérinaires
Manque d'aliment de bétail	Créer des magasins multifonctionnels de stockage et de

64

64

64

64

64

64

64

64

64

64

64

64

64

64

souvent cher et difficile à avoir au moment opportun,	gestion d'aliment de bétail et production pastorale (Exemple de la GIZ à Gonguel, Chlim et autres espaces) Appuyer la fabrication de blocs multi nutritionnels Appuyer la mise en place d'unité de fauche mécanisée Créer des zones de réserves pastorales
Difficultés rencontrées au Mali	Vulgariser les conventions frontalières sur l'élevage. Renforcer la coopération entre les organisations pastorales dans les deux côtés de la frontière.

65  
65  
65  
  
65  
  
65  
  
65  
65  
65  
65  
  
65  
  
65  
  
65  
65  
65

### 1.1.8. Les priorités :

UEP 3	Ould yenge	Tektake	Ndoumoli	Réhabilitation des parcs, Formation des auxiliaires et mise en place des pharmacies vétérinaires. Installation des infrastructures hydrauliques.
			Lahwarat	Construction des forages
	Assaba	Hsey tine	Daharre	Installation des postes de santé et des pharmacies vétérinaires, Création de puits et de parcs de vaccination.
			Belehratic	Construction des infrastructures hydrauliques et des parcs de vaccination.

### 1.1.9. Aspect genre

- Leur participation à la prise de décision (avis sur la commercialisation et la transhumance) ;
- L'alimentation des animaux auprès de la demeure familiale (laitières, petits ruminants, bêtes malades ou malnutries) ;
- La tenue de boucherie et production de viande boucanée (commercialisation de viande au niveau local) ;
- La traite des vaches laitières et commercialisation de lait chez les communautés peulhs,
- La valorisation de la filière peaux et cuirs (confection d'outres, scel age de nattes.).

#### c. Rôle du PRAPS pour mieux impliquer les femmes

- Formation des femmes aux techniques de production et de commercialisation des produits de l'élevage et aux services afférents ;
- Renforcement des capacités des organisations pastorales et Institutionnalisation de l'approche genre ;
- Formation des femmes en « leadership féminin » soutenue par des programmes d'alphabétisation et de sensibilisation autour des enjeux de la contribution des femmes au développement du pastoralisme.

66

66

66

66

66

66

66

66

66

66

66

66

66

66

## 1.4. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale UEP 4

67

67

67

67

67

67

67

67

67

67

67

67

67

67

Cette Unité Ecologique Pastorale UEP est composée d'une partie du Gorgol (Monguel, M'bout, Maghama) et de fragment du Tagant (Moudjeria), du Brakna (Maghtalahjar), de l'Assaba (Barkeol) et du Guidimakha (Selibaby). Le mode d'élevage dans ces zones est souvent diversifié (transhumant et nomade) allant du nord vers le sud.

**1.4.1.**  
**ment humain et l'organisation sociale actuelle de la mobilité**  
**ale et**  
**transfrontalière**

**Peuple**  
**région**

Les tribus de l'Unité Ecologique et pastorale IV se constituent :

Les arabes et Haratines en majorité (OuladNeghmach, Terkez, Ideguejmella, Tagatt, Ideilik, Soubak, Kounta, Zkheimatt, OuldGheilane, OuladEly Ben Abdalla, Lemtouna, Touabir, OuladTalha, Tajekanett, Littama, Chrattit, Idawali, Ideyboussatt, Ehel Cheikh OuldMenni, Chorva, EhelHaj)

Les Peuls (Cedbé, Torobé, Cubalbé, Fulabé), des soninkés (Tunkallemmu, Mangu) qui vivent particulièrement dans la Vallée du fleuve Sénégal, quelques familles bambaras et wolofs .

68  
68  
68  
  
68  
  
68  
68  
68  
68  
  
68  
68  
  
68  
68  
  
68

Les alliances communautaires facilitent l'utilisation efficace des ressources pastorales, mais aussi de préserver des liens précaires et provisoires avec les communautés de cultivateurs.

Certaines communautés venant du nord sont obligées de s'allier avec une autre communauté afin de pouvoir accéder plus longtemps aux opportunités pastorales (pâturages, abreuvement des animaux et accès aux marchés).

69

69

69

69

69

69

69

69

69

69

69

69

69

69

### **1.4.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation**

Voir annexe 3 relatif aux herbacées et buissons de Mauritanie.

### **1.4.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier**

Les espèces prédominants dans l'UEP 4 sont les petits ruminants, les bovins (espèce zébu peulh et maure), les camelins et les équidés.

Le système de mobilité est plus tôt lié aux disponibilités en pâturages et en points d'eau. Les transhumances saisonnières tentent de chercher des zones à condition optimale pour les activités pastorales. La migration des transhumances se dirige le plus souvent jusqu'à la rive du fleuve Sénégal. Les vecteurs de transhumance suivent les zones de grandes formations sylvo-pastorales telles que celles du:

- bassin versant de Goussas (Greiguel qui descend à l'ouest de l'Assaba sur l'Aftout de Barkéol en direction soit vers Agoueinitt, Tachott à l'est et/ou de ElAtf au Gorgol) à l'Est en passant par Deb Lehmar, HseyLadem et Daghveg pur alimenter le Barrage de Fouggleita ;
- bassin versant de Goussas qui longe le côté Ouest de la chaîne de l'Assaba vers Ndoumell, Arrosant Tektaké et les plaines de MbeiyaAssagha ;
- bassin versant de la Tounna longeant la plaine Ouest de Sélibabi ;
- bassin versant Est Ouest de la petite chaîne d'OUAOUA ;
- Le bassin versant de BeillouguettLittama vers Fondo sur le fleuve à Côté de Maghama
- bassin versant du Karakoro.
- Bassin versant de El Ouad Lebella en provenance du Tagant et traverse la zone Aftout
- 

70  
70  
70

70

70

70

70

70

70

70

70

70

Nord à partir de la montagne de Lakreraye qui passe par le bassin agricole Achram – Dionaba – Batha et Guilta Zhou – Melzem Teichett jusqu’au fleuve Sénégal;

Cette mobilité est caractérisée par les éleveurs des trois régions du Nord et de l’Est qui profitent de la zone pastorale d’El Aft avant de continuer vers le Sénégal. Les éleveurs progressent le long de l’année en remontant et descendant ces bassins versants pour rejoindre les cotes frontaliers du Mali et du Sénégal à la recherche des zones à potentiel pastoral.

#### **1.4.4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l’élevage pastoral**

Zone importante de transaction commerciale entre éleveurs et agriculteurs qui souvent se transforment en agropasteurs au vu du volume important des affaires. Cette zone est caractérisée par l’avènement de la route et de la disponibilité de l’eau qui commencent à promouvoir la création d’une dynamique économique assez importante basée sur la présence d’unités laitières, la réduction des charges liées à l’abreuvement des animaux et la facilité d’accès aux aliments de bétail. On note un autre courant de mobilité entre M’Bout – Soufa en partant vers Sélibaby jusqu’au Mali en période d’insuffisance de pâturages.

Malgré la diversité des populations de la zone on constate une intégration parfaite des différents acteurs (communautés diverses).

On note une tendance à la baisse des conflits entre communautés et ce malgré la vocation agropastorale de la zone.

Sauf année difficile, la transhumance interne est plus importante que celle frontalière exception de la transhumance pour des troupeaux destinés à un engraissement rapide.

On note la présence de marchés fixes qui approvisionnent régulièrement les grands centres urbains (Nouakchott, Nouadhibou) voire le Sénégal. Ce qui encourage les éleveurs à se stabiliser et sédentariser dans cette zone.

- Présence des transactions sur la base des ressources (les aliments pour bétail, matériels vétérinaires etc.....) ;
- Présence d’un flux de commercialisation du lait, d’huile de vache durant une courte durée.

71

71

71

71

71

71

71

71

71

71

71

71

71

71

### **1.4.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

- Différentes Délégations régionales(Elevage, Hydraulique, Agriculture et Environnement ;
- Institutions spécialisées (CNRADA, SONADER, ENFVA) ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE, RBM, etc. ) ;
- Les projets de l'Union Européenne (RIMRAP, ACCMR-GIZ-PNUD ;
- PASK II, GIZ, AFD, AECID, FAO,
- ONG Nationales (ANDB, GLOB, AU Secours, GRADD, APER,
- ONG internationales : World Vision Internationale, Save Children, OXFAM-Intermon, CCroix-Rouge Française, ACF, etc ;
- 

72  
72  
72

72

72

72

72

72

72

72

72

72

72

72

#### 1.4.6. Etat des infrastructures de l'hydraulique pastorale

- Tarissement de certains puits pastoraux ;
- Puisards en mauvais état et sans hygiène ;
- Pression agricole sur les zones humides ;
- Absence de règles de gestion des points d'eaux.

#### 1.4.7. Les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières

##### A. potentialités

- Cheptel important dans l'UEP ;
- Existence de mares temporaires ;
- Pâturages naturels abondants et diversifiés ;
- Présence de vaste zone de pâture pour les animaux ;
- Expériences d'une Cohabitation ethnique ancienne ;
- Existence de conventions locales dans la partie Guidimakha de l'UEP ;
- Fort héritage du savoir-faire d'activité pastorale ;
- Existence de conventions transfrontalières ;
- Le service de l'élevage est ancien et relativement présent (services pharmacies vétérinaires et de vétérinaires tout au long de la bande frontalière) ;
- Mobilité pastorale comme stratégie de survie et adaptation au changement climatique ;
- Forte activité commerciale appuyée par l'apport des immigrés d'Europe et d'Afrique ;
- Sécurité transfrontalière suffisante.

##### B. Contraintes / Solutions proposés

Contraintes	Solutions proposées
Feux de brousse	Sensibilisation ; Mise en place et formation de comités d'alerte de précoce ; Renforcement des capacités des services de l'élevage en moyen de mobilité et de fonctionnement pour une intervention rapide et efficace ; Formation pour la mise en place d'un réseau de pare-feu adapté au contexte écologique du type pare-feu manuel tant testé dans les zones pastorales par la GIZ.

73  
73  
73

73

73

73

73

73

73

73

73

73

Insuffisance d'eau dans certaines localités et zones pastorales	Adopter une stratégie de collecte des eaux de ruissellement basée sur la récupération des cuvettes endoréiques et aménagement des mares Approfondir et réfectionner les points d'eau existants, Favoriser le solaire comme moyen d'exhaure ; Réhabiliter les points d'eau dans les zones de recul stratégique saisonnier le long des bassins versants.
Les conflits autour de certains points d'eau	Mettre en place en quantité suffisante des infrastructures hydrauliques pour réduire les conflits ; Décongestionner les points d'eau par la diversification des systèmes d'exhaure ; Appuyer la mise en place de conventions locales fixant les règles d'accès et d'exploitation des ressources en eau et ce dans le cadre d'un plan d'aménagement hydraulique.
Faible présence des OSPs au niveau communautaire	Renforcer les associations pastorales et les antennes des associations d'élevage ; Encourager la mise en place d'associations d'éleveurs

74

74

74

74

74

74

74

74

74

74

74

74

74

74

	avec plus de proximité selon le principe de subsidiarité.
Manque de service continu de santé animale dans les zones pastorales	Promouvoir la mise en place des postes de santé animale mobile et des pharmacies vétérinaires au niveau local et au niveau des points de passage transfrontalier ; Former et équiper des auxiliaires vétérinaires en particulier des femmes scolarisées en y associant d'autres activités connexes.
Manque de parc de vaccination	Mettre en place des parcs de vaccination pour les petits ruminants ; Mettre en place des parcs de vaccination au niveau des points de passage transfrontalier ; Mettre en place des parcs de vaccination au niveau des zones de recul stratégique.
Forte réduction des potentiels pastoraux et vulnérabilité de l'environnement	Mettre en place une politique de gestion durable des pâturages et aussi de restauration des sols.
Manque d'aliment de bétail souvent cher et difficile à l'avoir au moment opportun,	Mettre en place des magasins de stockage d'aliment de bétail ; Appuyer la mise en place de magasins multifonctionnels.
Difficultés rencontrées au Mali	Vulgariser les conventions frontalières sur l'élevage ; Renforcer la coopération entre les organisations pastorales dans les deux côtés de la frontière.

#### 1.4.8. Les priorités :

<b>UEP4</b>	Selibaby	Selibaby	Selibaby	Création de postes de santé animale et gestion des points d'eau.
	Selibaby	Hassi chegar	Hassichegar	Construction d'un parc de vaccination et d'un poste de santé animale.

#### 1.4.9. Aspect genre

##### A. Rôle des femmes

Dans la plus part des localités visitées surtout au niveau des communautés peulhs

75  
75  
75

75

75

75

75

75

75

75

75

75

les femmes sont parfois impliqués dans les activités pastorales dont la traite, la transformation et la commercialisation du lait, cependant el es sont souvent mis en l'écart.

**B. Rôle du PRAPS pour mieux impliquer les femmes**

- Impliquer les femmes dans la prise de décision ;
- Renforcer les capacités des femmes dans les activités de transformation et de commercialisation ;
- Créer des comités genre pour promouvoir l'élevage moderne (l'élevage à la maison) ;
- Promouvoir la formation des femmes pour la valorisation des produits ;
- Renforcer le positionnement des femmes lors de l'élaboration des conventions locales ;
- Renforcer la collaboration et le partenariat avec le Réseau des femmes robé RBM.
- 

BilitalMa

76  
76  
76  
  
76  
  
76  
  
76  
76  
76  
76  
  
76  
  
76  
  
76  
76  
76

## 1.5. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale 5

77  
77  
77

77

77

77

77

77

77

77

77

77

77

77

**1.1.1. L'UEP 5 regroupe la Moughataa d'Aleg, de Boghé, de Bababé, de M'bagne et de Kaédi. Peuplement humain et l'organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière**

Les tributs de l'Unité Ecologique et Pastorale V se composent :

Des maures (Haratines et Beidane): Diedjbe, Zmarig, Oulad Abdallâh (Oulad Seyid, Oulad Mansour), Oulad Ebyeri, Idawali, Tagneitt, Kounta, Oulad Nagmach, Torkouz, Lebheihatt, Soubak, Ideylik, Daraouatt, Oulad Ely Ben Abdallah, Ehel cheikh Ould Menni, Aoulad Sid'Ahmed Bouhjaratt, Tagatt et quelques familles de Machdouf en provenance de l'Adrar , des Twabir dans la zone d'Aleg en direction du Gorgol (spécialisés dans l'élevage des moutons noirs et des chèvres) ;

Des peulhs : Halaybé, Yirlaabe, Cubalbe, Ouroube, etc.), et quelques familles Soninké.

Cette diversité ethnique engendre le plus souvent des pactes, des alliances pour faciliter la cohabitation, l'utilisation des ressources pastorales, et aussi d'harmoniser la mobilité régionale et transfrontalière. On note une alliance historique entre les Halaybé et les Oulad Abdallah qui a été tissée depuis quelques siècles et qui a permis de stabiliser la zone et les diverses transactions.

Il est à signaler la présence de nouveaux arrivants notamment les R'hahla originaires du Trarza principalement des éleveurs chameliers.

### **1.1.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation**

Voir annexe 3 relatif aux herbacées et buissons de Mauritanie.

### **1.1.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier**

Les espèces prédominantes dans l'UEP 5 sont les petits ruminants, les bovins, les camelins (Chegar, Male.), et les équins.

La mobilité est devenue un système de sécurisation pastorale face aux aléas climatiques. La transhumance des espèces (petits ruminants, bovins) s'enregistre le plus souvent en période de soudure à la recherche de conditions favorables au bétail. Ces mouvements de bétail transitent à des points de passage stratégiques (Lexeibe 2, M'bagne, Winding, Dawlel, Kaedi, etc.) pour rejoindre les cotés sénégalais (N'dioum, Galoye, Gourel Oumar ly, louboudou, Mondou Wayne, Tessem, etc.) .

### **1.1.4. Compréhension des dynamiques commerciales liées à l'élevage pastoral**

### **Localisation et économiques et**

Présence de marchés à bétail à : Mbagne, Aleg, Chegar, Bouhdida, Darel Barka, Darel Salam, Ould Birem, Boghé, Bababé, Niabina, Kaedi ;

Présence de mini laiterie à Aéré M'Bar (Boghé) et vers Aleg (Elb Jemel, Chinguitti) ;

Présence d'un nombre d'activités commerciales dont (la boucherie, le tannage,) dans certaines localités comme Azelat, Zemzem, ...).

La zone profite de beaucoup de la commercialisation du lait grâce à la présence des grands centres de collecte de lait au profit des industries laitières nationales (Tiviski, Top Lait, El Wataniya, etc.). Cette dynamique de commercialisation a entraîné des transactions de grande envergure par rapport aux vaches laitières fortement sollicitées. Ce qui a engendré un flux d'arrivée de vaches laitières en provenance des wilayas de l'Est mais aussi le développement d'une dynamique de mise en place d'activités et de structures connexes au secteur (services vétérinaires, fourniture d'intrants vétérinaires, prestations de services, etc.).

Il est à signaler que la présence de zones de haute utilité pastorale (Male,

79

79

79

79

79

79

79

79

79

79

79

79

79

79

Bassinguidi, M'Bidane, lac d'Aleg, Egane, etc.) utilisées comme zone de transition pour les animaux suivant les périodes permet aux éleveurs et commerçants de bétail en provenance de l'Est et du Sud-est de prendre des décisions utiles par rapport à leur bétail (prospection des différents marchés, en vue de s'orienter vers les plus porteurs en terme de change et/ou maintien des animaux en attendant une période plus favorable pour les transactions, continuation vers le Sénégal, Nouakchott, Nouadhibou et Tirs Zemour, etc.).

### **1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

- Les Délégations régionales de l'Elevage, de l'Hydraulique, de l'Agriculture et de l'Environnement ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE, RBM, etc.) ;
- Les projets de l'Union Européenne (ACCMR-GIZ-PNUD) ;
- 

80  
80  
80  
  
80  
  
80  
80  
80  
80  
  
80  
80  
  
80  
80  
80

- Les ONG internationales : Oxfam, World Vision Internationale, Save the Children, Medicos El Mundo, Tostan, Inter sos, Croix Rouge Française, etc. ;
- Les ONG Nationales (GLOBE, APER, AMAD, APLV, Au Secours, El Ghad ESSihi, etc.

### **1.1.6. Etat des infrastructures hydrauliques pastorales**

- Présence d'infrastructures Hydrauliques pastorales en bon état et d'autres défectueux à (Azelat, Ndiawaldé Mango, Toufounde cive, Chegar, etc.),
- Conflit rare ou même inexistant. Il est à signaler à ce niveau que les alliances traditionnelles se maintiennent toujours malgré quelques tensions liées essentiellement au clivage politique et à la dislocation du tissu tribal en particulier chez les maures et certaines communautés peulhs. Les conflits existants sont surtout entre éleveurs et agriculteurs.
- Des prospections géophysiques ont montré plusieurs zones de biseau sec surtout dans le Brakna.
- Les lacs (Aleg et mâle) et les eaux superficielles (Tamourt) sont souvent menacés par l'ensablement

### **1.1.7. Les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières**

#### **A. Potentialités**

- Présence de zones de haute utilité pastorale (Male, Bassinguidi, M'Bidane, etc.) utilisées comme zone de transition pour les éleveurs ;
- Savoir-faire pastoral connu ;
- Présence d'eaux de surface peu exploitées (lacs, mares) et le fleuve Sénégal ;
- Possibilités de cultures fourragères (lac d'Aleg, lac de Male et fleuve Sénégal) ;
- Présence d'industries laitières nationales (Tiviski, Top Lait, El wataniya) ;
- Présence des services de l'élevage et de vétérinaires privés (services pharmacies vétérinaires tout au long de la bande frontalière) ;

81  
81  
81

81

81

81

81

81

81

81

81

81

81

- Très bonne prise de conscience de la santé animale et de l'utilisation des intrants d'élevage ;
- Proximité de marché à bétail du Sénégal qui représente une opportunité pour les éleveurs pour diverses raisons (vente de bétail, acquisition intrants, zone de pâture, etc.) ;
- La mobilité pastorale comme stratégie de survie et d'adaptation au changement climatique.

### B. Contraintes /solutions proposés

Contraintes		Solutions proposées									
Besoin accru en parcs de vaccination et une meilleure couverture sanitaire adéquate,		Installer des parcs de vaccination en prenant en compte les distances règlementaires entre les parcs ainsi que la présence effective de cheptel en grand nombre Forte demande de parcs de vaccination pour petits ruminants									
Problème d'accès aux parcs pendant l'hivernage dans certaines zones		Créer des ponts de passage pour faciliter l'accès aux usagers.									
Faible présence des pastorales au niveau communal	OSP	Redynamiser les organisations pastorales en vue d'instaurer la subsidiarité au niveau local									
Mauvais état de certains points d'eau		Réhabiliter	les	points	d'eau	les	plus	utiles	pour	la	

82

82

82

82

82

82

82

82

82

82

82

82

82

82

(puits et barrages pastoraux)	transhumance.				
Manque d'aliment de bétail souvent cher et rare en période de soudure	Mettre en place des intrants d'élevage.		mécanismes	d'approvisionnement	en
Faible accès à l'information pertinente sur les pâturages, les marchés, etc.	Mettre en place et accompagner un système d'alerte et d'information continue à tous les niveaux				
Absence de cultures fourragères malgré la disponibilité de l'eau	Promouvoir la culture fourragère à travers des formations à l'état (démonstratif)				
Vol et perte de bétail	Outils et services de l'élevage, les communes et les OSP pour lutter contre les vols de bétail (mettre en place un système d'information accessible à tous, dotation de véhicules aux différents acteurs, etc)				
Faible capacité des éleveurs dans le domaine de l'hygiène	Former les éleveurs et renforcer leur capacité à travers des voyages d'études				

### 1.1.8. Les priorités

<b>UEP5</b>	Aleg	Aleg	Lemoudou	Installation de parcs de vaccination
	Aleg	Bouhdida	Azlat	Construction et réhabilitation des puits pastoraux, installation des pharmacies vétérinaires
		Bouhdida	Kewel	Approfondissement et équipement des puits pastoraux, Construction de parcs de vaccination.
	Aleg	Bouhdida	Zaghlane	Installation des infrastructures hydraulique et des pharmacies vétérinaires.
	Aleg	Male	Male	Construction de parcs de vaccination
	Mbagne	Mbagne	Mbagne	Doter l'inspection d'un véhicule de service et équipement de clinique, Renforcer le personnel et équiper l'abattoir.
		Niabina	Ndiawaldé mawgo	Restauration des terres dégradées, Réhabilitation et équipement des puits en moyens de solaire adapté.

83

83

83

83

83

83

83

83

83

83

83

83

83

83



peuvent plus accompagner les troupeaux (entretien et soins des animaux faibles voire maigres). Dans certains cas, elles s'occupent de la cuisine, de la surveillance des enfants, de la corvée d'eau mais aussi, elles procèdent à : (i) la traite des vaches laitières ; (ii) la transformation des produits d'origine animale; (iii) la commercialisation des produits; et (iv) l'élevage familial. Il est à signaler également, compte tenu de la défaillance des hommes dans certains milieux et du poids de la société traditionnelle, la femme connaît une surcharge de responsabilité qui l'empêche de se promouvoir.

## **B. Rôle du PRAPS pour mieux impliquer les femmes**

- Renforcer la participation des femmes dans les instances de prise de décision dans les communautés rurales en générale et des pasteurs en particulier ;
- Promouvoir la formation et l'information des femmes pasteures sur les opportunités et les modes d'exploitation des AGR dans le cadre des filières de l'élevage ;
- Renforcer les capacités des femmes dans les activités de transformation et de production ;
- Appuyer le développement de réseaux et groupes de femmes (RBM) pour faciliter l'accès au partage de connaissances, à la constitution de fonds d'épargne et d'approvisionnement en intrants (fourrages, vaccins, etc.) et à la création de petites entreprises ;
- Mettre en place un mécanisme d'encadrement et de sensibilisation des femmes pasteurs /éleveurs et de promotion de leur participation dans les filières les plus stratégiques quant à leurs intérêt (lait, aviculture, peaux et cuirs, etc.) ;
- Créer des comités genre pour promouvoir l'élevage moderne au niveau familial ;
- Renforcer la collaboration et le partenariat avec le Réseau des femmes Marobé RBM pour qu'il puisse jouer un rôle fédérateur, mobilisateur pour couvrir l'UEP. Bilital
- 

85

85

85

85

85

85

85

85

85

85

85

85

85

85

## **1.6. Résultats obtenus dans l'unité écologique pastorale 6**

L'UEP 6 concerne les Moughataas d'Akjoujt, de Ouad Naga, de Boutilimit, de Mederdra, de

86

86

86

86

86

86

86

86

86

86

86

86

86

86

### **1.1.1. R'kiz, et de Keurmacene. Peuplement humain et l'organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière**

Les tributs de l'Unité Ecologique et Pastorale VI se composent comme suit:

Des maures :OuladAmmoni, OuladAgchar, OuladBesbaa, EhelBarikallah, Imraguene, Tagounanett, Ladem ;Gdala, Oulad Ahmed MeneDemane, Tandegha, IdabLehcen, Tejekanett, Idewelhadj, Zemboti, Zeluva, Rhahle, El Ilb, OuladIbyeeri, OuladBouliya, Bassine, OuladBegnoug, N'taba, Ikmleiline, OuladDeimane, Oulad Demane, Laghlal de Khawara, Chorva De Tiguematine, OuladAyedTagnit, Oulad Lleb, Medlich, Ethvagher el Khatat, El Haj Mokhtar, Tekna, Idawali, Tlabine, etc.),

Des Peuls : FulbeDjeri, Torobe, Cubalbe,... et des wolofs de DAR Samba Nour (Ndiago).

### **1.1.2. Typologie des pâturages et la saisonnalité de leur valorisation**

Voir annexe 3 relatif aux herbacées et buissons de Mauritanie.

### **1.1.3. Compréhension des systèmes de mobilité régional et transfrontalier**

Les espèces prédominantes dans l'UEP 6 sont les bovins, les camelins, les petits ruminants, et les équins.

La mobilité est garante de la survie des troupeaux. C'est une stratégie pour accéder aux différentes ressources en eaux et en pâturage. Cette mobilité se traduit le plus souvent par la transhumance des

troupeaux en majorité de camelins vers le Sénégal. Au niveau de cette unité, la transition des animaux se fait à partir des zones situées à (Podor, Gaya, Bakel) en passant par des points de passage comme (Gani, Rosso, Tekane, barrage de Diama,). A ce niveau, il est à signaler que certains éleveurs passent également au Sénégal par d'autres points informels.

La transhumance des zones du Nord (Akjoujt et Ouad Naga atteint parfois aussi les zones du fleuve en année de mauvaise pluviométrie dans l'Amessaga et le Tiress.

Il existe une transhumance forte des dromadaires qui se fait entre le Trarza et le Tiriss en passant par l'Inchiri et Nouadhibou.

#### **1.1.4. Compréhension des dynamiques commerciales liées à l'élevage pastoral**

#### **Localisation et économiques et**

La région est considérée comme un bassin de production et fourniture laitière. Les éleveurs sont plus ou moins orientés vers la commercialisation du lait et bénéficient de l'apport de la santé animale et de la disponibilité des intrants et autres services vétérinaires pour accroître la production laitière mais aussi leurs revenus. Ce qui les permet de maintenir et garder leurs troupeaux. On signale (i) la présence d'un seul marché à bétail à Lexeiba 2 ; (ii) la présence des services de soins à Boutilimit, Tekane, Lexaiba, R'kiz, Mederdra et Rosso et la présence d'un nombre d'activités commerciales dont (la boucherie, le tannage, l'élevage de la volaille,...).

#### **1.1.5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, privés et société civile**

Dans cette UEP on note la présence des acteurs suivants :

- Les Délégations régionales de l'Elevage, de l'hydraulique, de l'Agriculture et de l'Environnement ;
- Les coordinations régionales des OSP (GNAP, FNE, RBM, etc...);
- Les projets Grande Muraille verte, Projet Gommerais (FAO) ;

88

88

88

88

88

88

88

88

88

88

88

88

88

88

- Les ONG Nationales (ASD, Globe, Terre Vivante, etc.)

### **1.1.6. Etat des infrastructures hydrauliques pastorales**

- Présence d'infrastructures hydrauliques pastorales défectueuses notamment à Mederdra, Ndiago, Dar Rahma, Tiguematine, Aweyvia, Mbalal, Mouftah El Kheir, etc ;
- Absence d'une gestion communautaire des forages ;
- Existence de conflits pastoraux périodiques entre éleveurs et agriculteurs dans les zones de production de riz lors de l'accès du bovin au fleuve.
- Absence de couloirs de passage et des aires de repos pour les animaux ;
- Présence de sondage PMH en panne dans beaucoup de zones.
- Présence de quelques forages réalisés par des organisations d'éleveurs (GNAP) ;
- Absence de réseau de puits de qualité sur l'axe de transhumance reliant Ouad Naga – R'Kiz et Mederdra ; de même dans la zone pastorale de N'Diago – Barrielle – Zire en partant vers la zone de Zebar. A ce niveau, il est à signaler que le réseau d'Aftout Essahili n'a pas pris encore pris en charge l'abreuvement des animaux.
- 

89

89

89

89

89

89

89

89

89

89

89

89

89

89

### 1.1.7. Les contraintes et les potentialités pastorales au niveau des zones transfrontalières

#### A. potentialités

- Existence d'un important cheptel à valoriser avec l'avènement de l'industrie laitière ;
- Existence d'espaces pastoraux assez étendus et de libre accès ;
- Existence de Pâturages naturels de bonne qualité en particulier dans les zones sablonneuses (Iguidi, Mederdra – Ouad Naga – Boutilimit et R'kiz;
- Existence de quelques zones humides (lac R'kiz, mares hivernales dans la Moughataa de Keur-Macène) et du fleuve Sénégal qui peuvent permettre le développement des cultures fourragères;
- Emergence d'une intensification adaptée au contexte mauritanien ;
- Présence de points de passage formels dotés des services et infrastructures de l'élevage (services pharmacies vétérinaires tout au long de la bande frontalière) ;
- Proximité de la zone d'accueil côté Sénégal ;
- Proximité des marchés à bétail (Nouakchott, Nouadhibou, Sénégal)
- Proximité des centres de collecte du lait mis en place par les sociétés d'industries laitières nationales ;
- Présence des axes routiers

#### B. Contraintes /solutions proposés

Contraintes				Solutions proposées
Conflit entre les enleveurs et agriculteurs				Créer des couloirs de passage des troupeaux
Besoin accru des parcs de vaccination et une meilleure couverture sanitaire adéquate, approfondissement				Construction et réhabilitation des parcs de vaccination, Mobiliser des auxiliaires vétérinaires dotés des équipements vétérinaires, Mettre en place des parcs de vaccination pour les petits ruminants.
Faible présence des villageois et pastoral	OSP	au	niveau	Renforcer les associations pastorales et les antennes des associations d'élevage
Mauvais état de certains puits et barrages pastoureaux				Réhabiliter les points d'eau les plus utiles pour la transhumance.
Manque d'aliment de bétail souvent cher et				Créer des magasins de stockage d'aliment de

90

90

90

90

90

90

90

90

90

90

90

90

90

90

difficile à l'avoir au moment opportun,	bétail, Mettre en place des mécanismes d'approvisionnement en aliment de bétail à temps.
Faible accès à l'information pertinente sur les pâturages, les marchés etc.	Faire des campagnes de sensibilisation.

91  
91  
91  
  
91  
  
91  
  
91  
91  
91  
91  
  
91  
  
91  
  
91  
91  
91

### 1.1.8. Les priorités

UEP 6	Rosso	Rosso	Tenyeder	Création de parcs de vaccination et des infrastructures hydrauliques, Mise en défens des espaces pastorales.		
	Boutilimit	Boutilimit	Boutilimit	Installation de postes de santé vétérinaires et de parcs de vaccination, Construction des magasins de stockage d'aliments de bétail.		
	Keur Macene	Ndiago	Birette	Création de couloirs de passage vers les points d'abreuvement, Installation de parcs de vaccination et de pharmacies vétérinaires. Construction des magasins de stockage d'aliments de bétail.		
	R'Kiz	R'kiz	R'kiz	Réparation ou	déplacement de	parcs de vaccination
	Medardra	Mederdra	Boutoumbtaye	Mettre en place des parcs de vaccination.		
	R'Kiz	Boutalhaya	Keur Modou	Réhabilitation de parcs de vaccination et de points d'eau.		

### 1.1.9. Aspect genre

#### A. Rôle des femmes dans la gestion des ressources pastorales

- La boucherie
- La traite
- La transformation des produits
- La Commercialisation
- L'élevage de volaille

#### B. Rôle du PRAPS pour mieux impliquer les femmes

- Impliquer les femmes dans la prise de décision
  - Promouvoir la boucherie
  - Créer des AGR
  - Renforcer les capacités des femmes dans les filières de transformation et de production
  - Créer des comités genre pour promouvoir l'élevage moderne (l'élevage familial)
  - Renforcer la collaboration et le partenariat avec le Réseau des femmes
- arobé RBM,

BilitalM

### 3. CONCLUSION

Le diagnostic réalisé et animé en étroite collaboration avec l'ensemble des parties prenantes a permis de recueillir et de collecter un maximum d'informations auprès des différents membres de la société des pasteurs ou agropasteurs dans leur diversité.

Ainsi, il ressort de cela que les pratiques et les politiques en faveur du développement pastoral doivent tenir compte de l'évolution vers une production pastorale de plus en plus tournée la mobilité. Cela souligne que les systèmes de production pour répondre aux exigences du marché doivent receler les ressources de flexibilité et d'entreprenariat nécessaires pour exister dans un environnement de plus en plus compétitif.

Pour ce faire, un certain nombre de conditions indispensables doivent être remplies pour soutenir cette évolution vers une véritable libération du potentiel pastoral. À ce titre, les éléments suivants sont cruciaux : la sécurisation de la mobilité et une gestion durable des ressources naturelles, la vulgarisation et l'application du cadre législatif et réglementaire propice, ainsi que l'effectivité des systèmes d'alerte précoce et des filets sociaux, comme mesures de protection au vu de la vulnérabilité et du niveau élevé de risques.

Dans cette perspective, la mise en œuvre d'une politique territoriale de développement qui favorise la mise à la disposition des éleveurs de services et infrastructures favorables à l'exercice de la mobilité et à la commercialisation, doit être envisagée en vue de soutenir l'émergence d'institutions collectives marchandes.

En effet, le pastoralisme a joué un rôle majeur dans le développement économique et social de notre pays à travers sa contribution à la sécurité alimentaire et aux échanges commerciaux, en favorisant l'essor de marché local des animaux et des produits d'origine animale.

La mobilité du cheptel et les règles sociales facilitant l'accès et la gestion des ressources naturelles constituent les éléments fondateurs de ce système de production, dont les qualités reposent avant tout sur les capacités avérées d'adaptation et de résilience des populations pastorales à évoluer dans un environnement changeant, volatil et compétitif.

Les enjeux que posent aujourd'hui l'émergence d'une demande croissante et exigeante en qualité pour les animaux et les divers produits d'origine animale et d'une concurrence accrue sur les ressources placent les systèmes pastoraux face à un tournant dans la mesure où la récurrence des événements climatiques extrêmes, l'évolution de la gouvernance des systèmes de gestion des ressources et du foncier, ainsi que les inégalités accrues affectent durablement la résilience des populations.

C'est pourquoi les tendances qui influencent le pastoralisme et sa productivité ainsi que les conditions favorables à une croissance durable de la production qui soutiennent la performance entrepreneuriale et la compétitivité des acteurs locaux dans les dynamiques régionales et sous régionales favorable à la mobilité doivent être identifiées et développées.

Ainsi, les mesures suivantes doivent être envisagées :

S'agissant de l'amélioration institutionnelle de l'organisation des éleveurs qui a été basée initialement sur un territoire tribal, aujourd'hui obsolète, il importe d'envisager un certain nombre de mesures visant à améliorer le cadre opérationnel des pasteurs. En effet, l'association pastorale reste un cadre théoriquement idéal pour asseoir une stratégie d'appui à la mobilité, car elle est

constituée socialement d'usagers du même axe de transhumance locale ou transfrontalière, il serait nécessaire de :

- Renforcer les capacités opérationnelles des Délégations Régionales de l'Elevage y compris les inspections départementales ;
- Aider le GNAP à procéder à la redynamisation des associations pastorales en tenant compte des réalités actuelles sur le terrain. En effet, les fondements de base (tribu) qui avaient soutenu la création des associations pastorales ont complètement changé du fait des mutations sociales enregistrées (l'émigration des grands décideurs vers souvent des centres urbains ou parfois l'abandon totale de la zone vers d'autres plus proches de la bande frontalière laissant la place à de nouveaux arrivants qui n'ont aucune main mise sur les pouvoirs de décision intéressant la vie des dites associations) ;
- Asseoir un cadre de concertation des parties prenantes (GNAP, FNE, FNCB et autres) sur le pastoralisme en Mauritanie ;
- Procéder au renforcement des capacités des associations pastorales afin de leur faire jouer un rôle plus important dans la mobilité régionale et transfrontalière à travers le principe de subsidiarité préconisé par le code pastoral et qui permet aux éleveurs de s'organiser à des degrés divers (campement, vilage et autres) sans exigences d'érection au niveau national. Ce qui ne porte aucune atteinte à la légitimité des faitières professionnelles telles que le GNAP et autres qui pourraient être plus utiles en assurant la proximité des services auprès de chaque groupe d'éleveurs tant au niveau sédentaire qu'au niveau transhumant.
- Lancer une vaste campagne de genderisation (genre) des structures à vocation pastorale (DRE y compris les inspections départementales), les organisations pastorales, les comités de gestion des réalisations issues du projet PRAPS ;
- Promouvoir un leadership féminin à travers un appui constant au mouvement féminin RBM Mauritanie ;
- Accélérer la mise en œuvre des actions programmées en particulier le volet

95

95

95

95

95

95

95

95

95

95

95

95

95

95

hydraulique pastoral (voir priorités par UEP), au profit des communautés pastorales identifiées dans le cadre du présent diagnostic ;

- Accélérer la réalisation des activités structurantes au profit des femmes pastorales (boucheries, tannage, santé animale etc.) ;
- Mettre en place des bases de données régionales accessibles aux opérateurs locaux.
- 

96  
96  
96

96

96

96

96

96

96

96

96

96

96

96

# Annexes :

4.

5.

97  
97  
97

97  
97

97  
97  
97  
97

97

97

97  
97

97

**Annexe 1 : Liste des points de passage des éleveurs Mauritaniens transhumants vers le Mali**

<b>Mauritanie</b>	<b>Mali</b>
<b>Wilaya de l'Assaba</b>	<b>Région de Kayes</b>
Moughataa (département) de kankossa	Tavra
Tenaha	Timbedra
Hamoud	Awrou
Blajamil	Ghoussané
Tegelweza	Dhabea

à partir des wilayas (Régions) de l'Assaba, Hodh El Gharbi, et Hodh El Charghi. Assaba

**Hodh El Gharbi**

<b>Mauritanie</b>	<b>Mali</b>
<b>Wilaya du Hodh el gharbi</b>	<b>Région de Kayes</b>
Moughataa(département) de Tintane	Cercle de yélimané
Touil	Kerenni
Sambou	Laghe N'gemou
Lehrajatt	Kermisse
El Erge	Sénémali
Baghdad	Yagénné
Moughataa(département) de kobenni	Cercle de Nioro du sahel
Voullaniya	Gawénané
Med bougou	Ch'kata et N'yoro
Gogui	Trengoumbé
Leghligue Hel Audhj	Benhoum

**HodhElCharghi**

<b>Mauritanie</b>	<b>Mali</b>
-------------------	-------------

98

98

98

98

98

98

98

98

98

98

98

98

98

98

<b>Wilaya du hodh El charghi</b>	<b>Région de koulicoro</b>
Moughataa(département) deDjiguenni	Ballé
Forenni	Ghourera
El mebrouk	Saghallé
Iziwaze	Gasambara
Moughataa de timbedra (bousteila)	daly, et Ballé
Oum achéché	Tintana
El Mabdoua	Dilli
Mou ghataa d'amourj (Adelbagrou)	Cercle de Nara
D'rougatLadem	Aghrenga
Moughataa(département) de Bassiknou Leugneiba Vadra Adelbagrou	Cercle de Nara

99

99

99

99

99

99

99

99

99

99

99

99

99

99

**Annexe 2 : Situation actuelle des ressources pastorales au Hodh El  
Charghi : Cheptel :**

Bovins :	1 000 000
Camelins:	400 000
Ovins/Caprins:	2 395 000
Asins:	130 000
Equins :	8 000
Volailles:	400 000

**Parcs de vaccination:** Le nombre de parcs s'élève à 125 répartis comme suit :

Timbedra:	30
Amourj:	29
Nema :	30
Djiguéni :	31
Bassikhnou:	18
Oualata	06
NbeikettLehwach:	01

17 parcs en mauvais état nécessitant des réparations ou déplacements: il s'agit de :

Nema:	03
Amourj:	03
Timbedra:	04
Djiguéni:	04
Bassikhnou:	02
Oualata:	01

100  
100  
100  
  
100  
  
100  
  
100  
100  
100  
100  
  
100  
  
100  
  
100  
100  
100

**Parcs de vaccination à transférer ou à réfectionner :**

Moughataa	Communes	Nom	Lieu de Transfert	Actions	Causes/Motifs
Dhar	Dhar	1-Bilouty	Egdit-Evirnan	Transfert	Ensablement
		2-Litig-Ehil Moha	Rebinit-Lehyadh	Transfert	Ensablement
		3-Khoune	Sondage	Transfert	Ensablement
		4-Irch-Talh	Igdit-Oumroukhbe	Transfert	Ensablement
Djigueni	Feireni	Selare	Selare	Réfection	Etat défectueux
Bassiknou	Bassiknou	Bassiknou-Ville	Bassiknou-Ville	Réfection	Etat -Défectueux
Néma	Agweinitt	Agweinitt-ville	Agweinitt-ville	réfection	Etat défectueux
	Commune Nawal	Noual	Noual	Transfert	Etat Défectueux Et Ensab
	Comm-Vassale	Vassale-Ville	Vassale		Idem
Amourj	Amourj	Amourj-Ville	Amourj-Ville	Réfection	Etat Défectueux
	Adel Bagrou	Drougal	Drougal	Réfection	Etat -Défectueux
	Bougadoum	Bougadoum-Ville	Bougadoum-Ville	Transfert	Ensablement

101

101

101

101

101

101

101

101

101

101

101

101

101

101

### Annexe 3: QUELQUES HERBACEES ET BUISSONS DE MAURITANIE

Nom scientifique	Hassania	Peulh	Soninké	Oolof	Observ
<i>Andropogon gayanus</i>	Tachourit/ Tilimit	Garlabel		Xat	
<i>Pennisetum violaceum</i>	Tachourit/ Tilimit	Souna dagaadjé		Demb	
<i>Latipes senegalensis</i>	Tougourit	Hébééré			
<i>Alizicarpus tremula</i>	Sankalli	Mbamtu		Mbamat	
<i>Alizicarpus ovalifolius</i>	Sankalli	Mbamtu		Mbamat	Légumi
<i>Aristida pungens</i>	Sbat				
<i>Aristida mitabilis</i>	Tizit				Gramin
<i>Aristida longiflora</i>	Tizit/Agbadane	Siring gadji			
<i>Aristida funiculata</i>		Selbééré			
<i>Eragrostis tremula</i>	Lehmlieche	Solboko/Solgopo		Selguf	
<i>Indigofera oblongifolia</i>	Touf el Henné	Balburudjé		Gendu nat	
<i>Indigofera strobilifera</i>	Touf el Henné				
<i>Indigofera tinctoria</i>	Touf el Henné				
<i>Indigofera hoschtetterii</i>					Légumi
<i>Indigofera senegalensis</i>	Tiguinguilit				
<i>Stipagrostis pungens</i>	Az	Paggiri			
<i>Ditropogon ageripii</i>	Hamra				
<i>Salvadora persica</i>	Tijit/Ivilch			Ngao	
<i>Leptadenia pyrotechnica</i>	Assabaye/Titarekt				
<i>Leptadenia hastata</i>	Garn Idar				
<i>Schoenofeldia gracilis</i>	Naghya	Tchelbi		Genu golo	Gramin
<i>Cenchrus biflorius</i>	Gasba/ Initi	Kebbé	Khekhiiné		Gramin piétiner
<i>Cenchrus ciliaris</i>	Gasba/Initi			Dam Ham Ham	Gramin
<i>Tribulus terrestris</i>	Tadresa	Toupéré	Dagaré	Dag/ Seber Bukki	Gramin piétiner
<i>Panicum turgidum</i>	Mouroukba				
<i>Panicum laetum</i>	Az	Paggiri	Diadié	Bakette	
<i>Chloris prieurii</i>		Lathiel dawaadi		Génu mbam	Gramin

102

102

102

102

102

102

102

102

102

102

102

102

102

102

<i>Chloris pilosa</i>					
<i>Farsetia stylosa</i>	Akchit				
<i>Zornia glochidiata</i>	Lessergue	Dengo	Dengo		Légumi
<i>Cassia occidentalis</i>	Sarsar	Aldianawi	Maca késsé	Bantamaré	
<i>Cassia italica</i>	Velegje	faladjel		Laydour	
<i>Euphorbia scordifolia</i>	Moulbeyne /Tanout				
<i>Caparis decidua</i>	Ig nine				
<i>Cesbania leptocarpa</i>					
<i>Corchorus olitorius</i>					
<i>Corchorus tridens</i>		Laalo baali		Sin um khadj/ Nopi Khadj	
<i>Ipomea coccinoperma</i>					
<i>Cordia sinensis</i>	Agjour				
<i>Sphenoclea zeylenica</i>					
<i>Chrosophora senegalensis</i>	Remach	Folfo			
<i>Croton zambezecus</i>					
<i>Feretia apodentera</i>	Bax				
<i>Mitracarpus scaber</i>	Chengue				
<i>Cyperus alopecuroides</i>					
<i>Cyperus rotundis</i>	Telebout				
<i>Cyperus culatus</i>					
<i>Ricinus communis</i>					
<i>Schizachirium exile (rouge)</i>					
<i>Molligo nudicaulis</i>				Niargou	
<i>Tetrapogon cenchriformis</i>					
<i>Cissus quadrangularis</i>					
<i>Achyranthes argentea</i>					
<i>Sesbania leptocarpa</i>					
<i>Oriza bartii (riz sauvage)</i>		Sembané			
<i>Dactylectonium aegyptiacum</i>	Kraa Laghrab	Bourguel/Thiolel			
<i>Blepharis linearifolia</i>		Guirngal			

103

103

103

103

103

103

103

103

103

103

103

103

103

103

Combretum aculeatum	Ikik				
Combretum molle	Njam Thioli				S'accro
Cynodon dactylon					
Bracharia mutica					
Typha latifolia	Iyot			Barakh	
Vetiveria nigriflora		Xamaré		Sep	Aromat
Waltheria indica	Oud Ennaaj			Mat um Kewel/ Mburey	
Echinochloa colona		Ndiriri/ Mbelweldi			
Citrullus colocynthis	Hadjet Lahmar				
Calotropis procera	Ntourje		Tumbé	Paftane	
Vossia cuspidata				Hay	
Zygophyllum waterlotii	El Agaya				
Acanthospermum hispidum				Négétit	
Aerva javanica	Ettamiyé	Danayel			
Ambrosia maritima				Ngandal Nak	
Nymphaea lotus	Towba	Tadéré		Diakar	
Coccilicium basilicum	Gun gumé	Gun gumé	Gunguni		
Dalbergia melanoxydon		Khoofé		Sankou	
Grewia bicolor	Kelli	Sambe	Kel	Imijij	Tiliacée

104

104

104

104

104

104

104

104

104

104

104

104

104

104

#### Annexe 4 : Hodh El Gharbi : Etat des parcs de vaccination

Moughataa	Commune	Localité	Nature	Institution	Etat
<b>Aioun</b>	Doueraré	Baghdad	Métallique	PGRNP	Bon
		Doueirara-ville	Métallique	Etat	Bon
		Sava	Métallique	PADEL	Bon
	Bennemane	Gounguel	Métallique	Etat/FED	Défectueux
		Ridha	Métallique	Etat	Bon
	Egjert	Egjert	Métallique	PDRC	Bon
		Dar Naïm/Cham	Métallique	PDRC	Bon
		Grenvellé	En pierres	GIRNEM	Bon
		N'Beika	Métallique	PADEL	Bon
	Oum Lahyadh	Oum Lahyadh	En pierres	GIRNEM	Bon
		N'Dreinaya	Métallique	PDRC	Bon
		Oum Lahbal	Métallique	PADEL	Bon
		Taiba	Métallique	PADEL	Bon
	N'Savenni	N'Savenni	En pierres	GIRNEM	Défectueux
		Mekanett	En pierres	GIRNEM	Bon
		Taré	Métallique	PADEL	Bon
	Tenhemmad	GhligSmalil	Métallique	PDRC	Bon
		Iguini El Bareka	Métallique	Commune	Bon
	Aioun	Aioun-ville	Métallique	Etat	Défectueux
		Aghassar	Métallique	Etat	Bon
Kobéni	Talli	Métallique	PADEL	Bon	

105

105

105

105

105

105

105

105

105

105

105

105

105

105

<b>Kobéni</b>					
		Lemdjegri	Métallique	PADEL	Bon
	HassiAhmedBichné	HassiAhdBichné	Métallique	PDRC	Bon
		Chara	Métallique	PGRNP	Défectueux
		Boutreihya	Métallique	PDDO	Bon
		Toueimratt	Métallique	PGRNP	Bon
		Khatt	Métallique	PDRC	Bon
		Terteiga	Métallique	PDRC	Bon
		Diawara	Métallique	PRREF/GNAP	Bon
	Timzine	Tadert	Métallique	Etat	Défectueux
		Timzine	Métallique	Commune	Bon
		Boutralhaya	Métallique	PGRNP	Bon
		Treidatt	Métallique	PGRNP	Bon
		Teremess	Métallique	Etat	Bon
	GhligEhlOwdjé	EjarEmour	Métallique	PADEL	Bon
		Leghlig E. Owdje	Métallique	TETAT	Bon
		Lembeihra	Métallique	PGRNP	Bon
	Voulania	Lemen	Métallique	PDRC	Bon
	Modibougou	TeidoumattSébéa	Métallique	PADEL	Bon
		Bedr	Métallique	PDRC	Bon
	Tintane	Tintane-ville	Métallique	Etat	Défectueux
		Libé	Métallique	Etat	Défectueux
	Aweinatt	Medina	Métallique	Etat/FED	Bon
		Jraïf	Métallique	PADEL	Bon
		Bouhedra	Métallique	PADEL	Bon
		Rwahel	Métallique	PGRNP/CLP	Bon
		Niargué	Métallique	PDRC	Bon

106

106

106

106

106

106

106

106

106

106

106

106

106

106

<b>Tintane</b>		Diaguefeg	Métallique	Etat	Bon
	Agharghare	Eguinni Naji	Métallique	PRREF/GNAP	
		Oum Agoueinita	Métallique	PGRNP	Bon
	Ain Farba	Ghana	Métallique	Etat	Défectueux
		Ain Farba - ville	Métallique	Etat	Défectueux
		Amriché	Métallique	PDRC	Bon
	HassiAbdalla	Z'Meita	Métallique	Etat/FED	Bon
		MahamJeirib	Métallique	Etat	Bon
	Touil	Touil-ville	Métallique	Etat	Défectueux
		Achoueyef I	Métallique	PGRNP	Bon
		Achoueyef II	Métallique	PDRC	Bon
		Teichett	Métallique	PGRNP/CLP	Bon
		Keleïlé	Métallique	ONG Counter Part	Bon
		E Beiyed	Métallique	Etat	Bon
	Dévéa	Zravia Est et Ouest	Métallique	PADEL	Bon
		Baghdad – Dar Salam	Métallique	PADEL	Bon
		Eguinni El Oulya	Métallique	PDRC	Bon
		Dévéa	Métallique	Etat	Bon
<b>Tamchakett</b>	Tamchakett	Tamchakett-ville	Métallique	Etat	Défectueux
	Radhi	Kour	En pierres	GIRNEM	Bon
		Glig El Ghodhob	Métallique	Etat	Bon
	GaatTeidouma	Legrayer	Métallique	Etat	Défectueux
		Oum Loumhar	Ciment	PDDO	Défectueux
		Bargatanni	Métallique	PDRC	Bon
	Sava	Agoueinitt	Ciment	PDDO	Défectueux

107

107

107

107

107

107

107

107

107

107

107

107

107

107

	Mabrouck	Mabrouck - ville	Métallique	PDRC	Bon
--	----------	------------------	------------	------	-----

108  
108  
108  
  
108  
  
108  
  
108  
108  
108  
108  
  
108  
  
108  
  
108  
108  
  
108

## Annexe 5 : Situation des puits – forages – tamourts - mares pastoraux

Moughataa	Commune	Localité	Nature infrastructure	Etat	
Kobéni	Voulania	Amaach	Puits pastoral	Bon	
		Soueil	Tamourt	-	
	Hassi Ahmed Bichné	OuldAgueïlé	Tamourt		
		Bouhleiviya	Tamourt	-	
		Zoubri	Tamourt		
	Leghlig	Oum Lekhcheb	Tamourt		
		Lembeihra	Tamourt	-	
	Kobéni	Leb'hachich	Tamourt	-	
		Talli	Tamourt		
	Modibougou	OumoulAkrich	Tamourt		
Kervi		Tamourt			
Tamchakett	Radhi	Oum T'M amich	Forage	Bon	
		Kour	Tamourt		
		Sayada	Tamourt		
		Lousseikhiyé	Tamourt		
		Moutmamich	Forage	Bon	
	Mabrouck	M 'HaikmattEhl Abderrahmane	M 'HaikmattEhl Abderrahmane	Forage	Bon
			Choumoicha	Puits	Médiocre
		Tintmaji	Puits	Médiocre	
		Timmaga	Puits	Médiocre	
		Aghleilif	Puits	Médiocre	
Noumaguyar		Puits	Médiocre		
AghaydMich		Puits	Médiocre		
Aioun	Commune Tenhemmad	Draiguiya	Puits	Assez bon	
		Hassi Med El Bar	Puits pastoral	Assez bon	
	N'Savenni	Bouth'our	Forage	Bon	
		EdebayeN'Savenni	Forage	Bon	
		OumLelli	Tamourt	-	
	Egjet	Sawana	Tamourt	-	
		Lehleïlivi	Tamourt	-	
	Bennemane	Berbouchiya	Forage	Bon	
		Boichich	Tamourt	-	
		Gounguel	Tamourt	-	
		Sleilihiya Est	Puits pastoral	Assez bon	
		HassiHamadi	Puits pastoral	Bon	
	OumLahyadh	Chlim	Tamourt	-	
	Doueraré	Doueraré	Tamourt	-	
	Tintane	Agharghare	lbenghane	Puits pastoral	Assez bon
Agharghare			Tamourt	-	
Touil		Achoueyev	Forage	Bon	
Lehrajatt		Jelmayat	Mare	-	
Ain Farba		Galb El Khair	Tamourt	-	
Aweinatt	Bourgueiba	Forage	Bon		

109

109

109

109

109

109

109

109

109

109

109

109

109

109

		Loubeïred	Forage	Bon
		Rwahel	Forage	Bon

NB: Tamourt = Mare caractérisée par présence d'Accacia Nilotica

110

110

110

110

110

110

110

110

110

110

110

110

110

110

## Annexe 6 : Synthèse des entretiens

Wilaya	Nombre de personnes rencontrées	Nombre d'ateliers	Nombre d'enquêtes (réunions séparées H/F)	Besoins prioritaires	Nombre d'entretiens aléatoires	Contraintes et enjeux	Supp
HodhElCharghi	112	01	14		23	1. Accès au foncier pastoral pour les groupes de pasteurs en provenance du nord vers le sud 2. Hydraulique pastorale	Guid resso
Hodh El Gharbi	152	1	12	Voir carte	21	forage de puits pastoraux sur la bande frontalière (Le hachich, 3. santé animale communautaire	IDEN
Assaba	127	1	08				IDEN

111

111

111

111

111

111

111

111

111

111

111

111

111

111

Lieu	Nombre d'entretiens	Type de lieu	infrastructures existantes	Etat	Type d'élevage	Amplitude de la mobilité (estimée)	Besoins
Ouorkene	2	Village	Sondage à haut débit un peu salé Puits pastoraux (2) Un centre de collecte de lait à destination de la future usine de Nema Parc de vaccination	Motopompe en mauvais état Dégradation superstructures Quantité d'eau insuffisante Neuf Défectueux	Sédentaire/transhumants	150 (Mahmouda, Oumavnadeche, la zone de bougadoume Adel Begrou et au Mali : Balla/Dilli dans la zone de NARA	Surcreusement et réfection des superstructures du puits, Cultures fourragères, Réseau d'adduction d'eau à partir du sondage principal vers le village (un peu salé), Santé animale (besoin d'intervention des maladies et la nécessité d'avoir de proximité), Besoin de coopératives féminines en appui
Rkene	2	Village	Forage Barrage pastoral Puit Parc de vaccination	sans eau			
Bousteila		Village					
Bougandouz		village					

112

112

112

112

112

112

112

112

112

112

112

112

112

112

113  
113  
113

113

113

113  
113  
113  
113

113

113

113  
113

113

e							
Diedeglollé		Village					
Ferenni 18		Village					
Adala /bassiknou		Village					
Diedeglollé		Village					
Campement de Hessi Eneimane		Campe ment					

114

114

114

114

114

114

114

114

114

114

114

114

114

114

Arker		Village					
Bassiknou (22)							
LahreijeEhel Cheikh Ahmed		Village					
Guelb el khair		Village					
Braima		Village					

115

115

115

115

115

115

115

115

115

115

115

115

115

115

Rwahil		Village					
Bouhadra		Village					
Aweinatt		Village					
Aioun							
GligSmalil		Ville	Un puisard salé Un parc de vaccination Des puisards privés				Eau Dégradation de terres du côté Es (3 km)
Belehratic Assaba		Habitat pastoral					

116

116

116

116

116

116

116

116

116

116

116

116

116

116



## Annexe 7 : Synthèse des priorités dans les différentes UEP

<b>UEP1</b>				
<b>UEP</b>	<b>Moughataa</b>	<b>Commune</b>	<b>Villages</b>	<b>Priorités</b>
<b>UEP 1</b>	Nema	Agoueitt	Werkene	Réfection puits pastoral, réfection parc féminine en boucherie.
	Bassikanou	El Megva	Teidouma	Réfectionner le Sondage et faire une a
		Dhar	Adala	Réhabilitation du barrage et des puits,
			Hassi Avernane	Installation de poste de santé animale Création des puits pastoraux.
			Erken	Réhabilitation des barrages et des puits

**U  
E  
P  
2**

<b>UEP 2</b>	Timbedga	Bousteila	Diedagholle	Création des points d'eau et des parcs
			Bousteila	Prévoir une extension dans le marché
	Djiguenni	Ferenni	Ferenni	Puits pastoral, parc de vaccination et p
		El mabrock	Hassi El Ghodve	Réfection puits pastoral, poste de sant une boucherie féminine.
	Kobenni	Gogui	Bouguendoze	Parc de vaccination, réfection et appro activités féminines
			Boeiziyet Ehel jeghdidi	Parc de vaccination, approfondissement pharmacie vétérinaire.
		Kobenni	Groupement femmes tanneuses	Forage d'un puits, appui en matériel de formation en tannage.
		Modibougou	Modibougou	Construction d'un marché à bétail, con d'un forage pastorale équipé.
	Aioun	Commune Beneamane	Boichiche	Forage d'un puits pastoral Construction d'un parc de vaccination
		Tenhomade	Ghliguesmalil	Equipement des puits en moyen de sol
	Tintane	Aoueinat Edhel	Rwahil	Réhabilitation des parcs de vaccination
			Bouhedra	Réhabilitation des puits, création des b
		Ain Farba	Guelb el khair	Installation des pharmacies vétérinaire auxiliaires vétérinaires, réhabilitation

118

118

118

118

118

118

118

118

118

118

118

118

118

118

		Lehrejjat	Hrejat Ehel cheikh Ahmed	Construction des parcs de vaccination
		Touil	Braïma	Création des infrastructures hydrauliques

119

119

119

119

119

119

119

119

119

119

119

119

119

119

				vaccination.
<b>UEP3</b>				
<b>UEP 3</b>	Ould Yenge	Tektake	Ndoumoli	Réhabilitation des parcs, formation de vétérinaires. Installation des infrastructures hydrauliques.
	Kankossa	Hamod	Lahwarat	Construction des forages
	Boumdeid	Hsey tine	Daharre	Installation des postes de santé et des parcs de vaccination.
	Kiffa	Legrane	Belehratic	Construction des infrastructures hydrauliques.
<b>UEP4</b>				
<b>UEP4</b>	Selibaby	Selibaby	Selibaby	Création de postes de santé animale et de vétérinaires.
	Selibaby	Hassi chegar	Hassichegar	Construction d'un parc de vaccination.
<b>UEP5 :</b>				
<b>UEP5</b>	Aleg	Aleg	Lemoudou	Installation de parcs de vaccination
	Aleg	Bouhdida	Azlat	Construction et réhabilitation des puits vétérinaires
	Aleg	Bouhdida	Kewel	Approfondissement et équipement des parcs de vaccination.
	Aleg	Bouhdida	Zaghlane	Installation des infrastructures hydrauliques.
	Aleg	Male	Male	Construction des parcs de vaccination
	Mbagne	Mbagne	Mbagne	Doter l'inspection d'un véhicule de service. Renforcer le personnel et équiper l'abattoir.
	Bababé	Niabina	Ndiawaldé mawgo	Restauration des terres dégradées, réhabilitation des infrastructures solaires adaptées.
	Bababé	Niabina	Haimbara	Création des parcs de vaccination et de réhabilitation des infrastructures. Amélioration génétique des races et l'insémination artificielle.
	Boghé	Dar El Barka	Zemzem	Construction des parcs de vaccination
	Boghé	Dar El Barka	Cham	Formation des auxiliaires, construction des parcs de vaccination.
	Kaedi	Kaedi	Kaedi	Renforcement des capacités de tous les personnels.
	Maghama	Commune Toufoundé civé	Toufoundé Civé	Construction des parcs de vaccination
	Maghama	Toufounde Civé	Haddad lesyad	Installation des parcs pour les petits ruminants.
<b>UEP6</b>				
<b>UEP 6</b>	Rosso	Rosso	Tenyeder	Création des parcs de vaccination et de réhabilitation des infrastructures.

120

120

120

120

120

120

120

120

120

120

120

120

120

120

				des espaces pastorale.
	Boutilimit	Boutilimit	Boutilimit	Installation des postes de santé vétérinaire des magasins de stockage d'aliments d
	Keur Macene	Ndiago	Birette	Création des couloirs de passage vers les de vaccination et des pharmacies vétérinaires Construction des magasins de stockage
	R'Kiz	R'kiz	R'kiz	Réparation ou le déplacement de parcs
	Medardra	Mederdra	Boutoumbtaye	Mettre en place des parcs de vaccination
	R'Kiz	Boutalhaya	Keur Modou	Réhabilitation des parcs de vaccination

121

121

121

121

121

121

121

121

121

121

121

121

121

121

## Annexe 08 : Liste personnes rencontrées

Nom et Prénom	Localité	Fonctions	Tel
<b>Wilaya Hodh El Charghi</b>			
Mohamed Bellamache	Nema	Wali	44481078
Camara Kodoro	Nema	Délégué Elevage	49492425
Mouhamed Vall	Nema	Délégué Environnement	44940380
Sidi Mohamed Ould Cheibatte	Nema	Délégué Hydraulique	22139215
Mamadou Ibrahim Wade	Nema	Délégué Agriculture	22738435
Mouhamed Moctar Basah	Bassikounou	Hakem	44481007
Ahmed Salem	Djigueni	Hakem	44481006
Cheikhne Mouhamed Sidi	Bassikounou	Maire Bassikounou	36695248
Lebat Mohamed	Nema	Représentant GNAP	46435432
Vatimettou Mohamed	Nema	RBM	22436425
<b>Hodh El Gharbi</b>			
Molaye Brahim Moulaye	Aioun	Wali	44481066
Marega Mamadou Yahya	Aioun	Délégué Elevage	22037761
Med Ould Sidi Med	Aioun	Délégué Environnement	46503100
Dah ould Zerough	Aioun	Délégué agriculture	22351092
Abou Ba Ly	Kobeni	Hakem	46511957
DedeOuld Ahmed	Kobeni	Maire Gogui	47190458
Moctar Ould Mahmoud	Touil	Chef Arrondissement	44481074
Hamed Lemine	Aioun	Vice président du GNAP	46419866
Abdallahi Sao	Aioun	FNE	26495302
<b>Assaba</b>			
MouhamedAbdallahiOuldAbderahmane	Kankossa	Hakem	46916552
YoussoufOuld Mahmoud OuldDabe	Hamoud	Maire	34144879
<b>Trarza</b>			
Med LemineOuldAbatt	R'kiz	Wali Adjoint	44481101
SidiBrahimOuld Med Lemine	R'kiz	Hakem Adjoint	22717381
<b>Brakna</b>			
ZidbiliOuld Sidi Med	Mbagne	Hakem	44481057
MouhamedArbyOuldMouhamed	Boghé	Hakem Adjoint	26188886

122

122

122

122

122

122

122

122

122

122

122

122

122

122

AbdrahmaneOuldRegat	Male	Maire	46524715
Dia HamadyHachmiyou	Boghé	Maire	46427353
Moustapha OuldMouhamed Moctar	Male	Chef Arrondissement	44481059
<b>Gorgol</b>			
YahyaOuldCheikh Med Vall	Kaedi	Wali	44481090
Dr Salem			
<b>Guidimakha</b>			
Dr Wane Mohamed Lemine	Selibaby	Délégué	46947348
Ba Abdoul	OuldYenge	Hakem	

123

123

123

123

123

123

123

123

123

123

123

123

123

123

## **Annexe 09 :Guide méthodologique de diagnostic pastoral**

### ***Chronologie des actions et méthodes à utiliser pour la réalisation d'un diagnostic pastoral***

- 1- Réaliser un travail préliminaire d'identification des zones pastorales ciblées dans chaque Wilaya

**Méthode :** *Elaborer une carte de la zone du PRAPS montrant les limites des unités éco pastorales, les Wilaya, Moughataa, communes d'appartenance, les localités concernées, les zones de transhumance ainsi que les couloirs de passage du cheptel et les points de passage frontaliers (une carte à élaborer par SMLMS dans le cadre de la réactualisation de la BDS)*

**N.B** *Certains membres de l'équipe de l'UCP (genre, MSES, SC2) et des partenaires organisent des missions de pré-diagnostic auprès des STD puis sur le terrain*

**Produit :** *Des cartes précisant les limites des entités pastorales existantes et en particulier celles du GNAP et leurs assiettes communales et/ou intercommunales*

- 2- Reconstituer l'historique du peuplement humain et de l'organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière

*-Organiser une série d'entretiens avec les organisations des éleveurs et agriculteurs, les responsables*

**Méthode** *coutumiers, les personnes ressources et notamment les personnes âgées.*

*nationales ou internationales ...)*

*- S'inspirer des capitalisations d'intervenants antérieurs (projets, programmes, institutions*

*- Consulter les études de sociologie, de géographie et autres spécialistes*

**Produit :** *un power point avec les constats et recommandations pour éviter les conflits et renforcer les alliances (partage au sein de l'équipe du PRAPS et au niveau des instances locales).*

**Questionnaire thématique 1 :** *Date d'installation ? Composantes ethniques ? Tributs et fractions ? Existe-t-il des alliances et/ ou accords ? Lesquelles ? Type d'organisation sociale antérieur ? Organisations sociales actuelles ? En cas de changements, préciser les causes des modifications organisationnelles du pacage ? Existence de mouvements de transhumance à l'échelle régionale ? les situer? Existence de points de passage frontaliers ? Les situer ?*

- 3- Définir la typologie du pâturage et la saisonnalité de sa valorisation (cf. méthode au point

*« 3 »)*

**Questionnaire thématique 2 :** *Localisation des zones pastorales potentielles ? les périodes de*

124

124

124

124

124

124

124

124

124

124

124

124

124

124

*pâturage par zone ? Quel type de cheptel est plus fréquent dans chaque zone pastorale ? Pourquoi ? Situer les types d'infrastructures hydrauliques existantes dans chaque zone ? géo référencier les infrastructures à réhabiliter ? , Durée de présence du cheptel par zone ? Enumérer d'autres infrastructures existantes dans la zone ?*

Produits : carte actualisée des potentialités, contraintes et priorités d'aménagement, zones des sites à

haute sensibilité environnementale, localisations ouvrages hydraulique et état de fonctionnement, zones de replis stratégiques

4- Compréhension des systèmes de mobilités régionales et transfrontalières :

5-

125

125

125

125

125

125

125

125

125

125

125

125

125

125

- Constituer la typologie des élevages et de leurs mobilités habituelles et exceptionnelle,
- Elaborer une cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio-agropastoraux,
- repérer les zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits)

**Méthodes pour actions 2 et 3**

- Analyser et compléter la cartotheque existante et élaborer la carte des ressources,
- S'entretenir avec les cadres et agents techniques, les éleveurs et leurs organisations,
- consulter les études et documentation (atlas, imagerie satellite... si disponible)

**Questionnaire thématique 3 : Existe-t-il d'autres types d'élevage ? lesquels ? Préciser les différents axes de passage ? les axes de transhumance, les points de transit et les points d'accueil ? Quels sont les plus importants ? Préciser les points de passage transfrontaliers ? sens du flux de transhumance et période d'opérationnalisation des points transfrontaliers ? d'où viennent les transhumants ? Jusqu'où vont-ils ? Quels sont les principaux points de repli des transhumants ?**

*Produits : power point présentant la typologie des systèmes d'élevage en lien avec la mobilité, cartographie simplifiée des principaux axes de transhumance, aires de parcours, zones de replis, y compris transfrontaliers.*

**1. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral**

Méthode : repérage géographique des filières pastorales (marchés, axes de convoysages), localisation des services de soins et de conseils aux éleveurs, infrastructures transfrontalières, analyse des potentialités, et des expériences liées à la commercialisation (gestion des marchés à bétail, collecte et transformation du lait ; gestion stocks d'aliment du bétail, soins vétérinaires et pharmacies, parcs à vaccination).

*Produits : apport à la carte de synthèse*

**2. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, professionnels, privés, et société civile**

*Méthode : cartographie des acteurs et de leurs interactions au niveau régional y compris transfrontalier, analyse des projets et des interventions en cours et planifiées, plans de développement communaux, implication des équipes PRAPS dans les instances régionales, écoute et information mutuelle en vue d'une plus grande cohérence des interventions.*

*Produits : schéma des acteurs, tableau de recensement des acteurs, chronogramme des interventions court et moyen terme.*

Identifier les zones d'intérêt pastoral stratégique

**Questionnaire thématique 4 : Situer ces zones d'intérêt stratégique sur la carte ?**

**Quelles sont celles qui sont en état de dégradation avancée ? Quelles sont les causes de cette**

126  
126  
126  
  
126  
  
126  
  
126  
126  
126  
126  
  
126  
  
126  
  
126  
126  
126  
126

*dégradation ? Quelles solutions locales de restauration déjà préconisées ? Quelles solutions envisagées ?*

*Méthode : Mettre en relief ses zones sur la carte des ressources (cartographie participative)*

*Produits : Cartes mettant en exergue les zones dégradées*

3. **S'enquérir de l'état des infrastructures hydrauliques pastorales à réhabiliter (cf . CRD) et leur accessibilité (eaux souterraines et superficielles)**
- 4.

127

127

127

127

127

127

127

127

127

127

127

127

127

127

*Questionnaire thématique 5 : N.B. Prendre les coordonnées des différentes infrastructures hydrauliques pastorales à réhabiliter ou à réaliser. Pour celles à réhabiliter, par qui ont-elles été réalisées ? quand ?*

*Ont-elles été réhabilitées antérieurement ? Quel type de réhabilitation à préconiser ? Existe-t-il des conflits autour de l'infrastructure ? de quel type ? Quel est le mode de gestion de l'infrastructure ? Quelles règles locales ou autres sont appliquées à l'infrastructure ?*

*Méthode : Visiter un échantillon des infrastructures en question et confirmer leur éligibilité*

*avec la Direction de l'Hydraulique ou son représentant.*

*Produits : Carte des infrastructures hydrauliques pastorales visitées par la mission*

5. Analyser les contraintes et les potentialités pastorales au niveau régional et transfrontalier, recenser les besoins par zone pastorale potentielle, procéder à la **priorisation des besoins** recensés et dégager des **hypothèses de solutions** des contraintes identifiées (pour chaque contrainte une série d'hypothèses de solutions devant être proposées par les usagers locaux)

*Méthode*

*Elaborer un tableau de synthèse des potentialités/ contraintes faisant ressortir les besoins par priorités, les contraintes et les solutions proposées.*

*Questionnaire thématique 7 : Citer les potentialités pastorales ? Citer les contraintes les plus fréquentes (prioriser les contraintes ? En déduire les besoins ? Quelles solutions à proposer pour chaque contrainte ?*

*Produits : Tableau de synthèse des potentialités, contraintes, besoins priorisés avec les solutions locales proposées par les différents acteurs usagers des ressources pastorales.*

## **1. Genre et gestion des ressources pastorales**

### **2.**

128

128

128

128

128

128

128

128

128

128

128

128

128

128

### ***Questionnaire thématique 7 :***

- a) Quels sont les rôles, niveaux d'accès et de contrôle des ressources et les besoins-genre des femmes et des hommes dans la gestion des ressources pastorales ?
- b) Quelles différences et inégalités existent dans la gestion des ressources pastorales entre les femmes et les hommes et à quoi sont-elles dues ?
- c) Quelles stratégies les femmes et les hommes emploient-ils pour répondre à leurs besoins-genre dans les différents rôles ?
- d) Sur quels rôles-genre des femmes et des hommes, le PRAPS va-t-il avoir un impact ou non ?
- e) Quels intérêts-genre pratiques ou stratégiques des femmes et des hommes sont pris en compte (défendus ou réclamés) par les Associations existantes ? (Ex. disponibilité des femmes pour aller en formation par rapport aux responsabilités familiales) ?
- f) Existent-ils des interventions spécifiques pour promouvoir le genre dans les interventions, et/ou l'égalité des chances dans les Associations ?
- g) Quel rôle le PRAPS peut-il jouer pour mieux impliquer les femmes dans la gestion des ressources pastorales ?

### ***Méthode***

1. *Organiser des focus group avec quelques Associations pastorales existantes*
2. *Des entretiens avec des personnes ressources*

***Produits :*** *Un rapport détaillant d'une part les contraintes éventuelles et les hypothèses de solutions proposées ainsi que les possibilités d'une meilleure implication de la dimension genre pour une gestion pastorale inclusive et concertée*

129  
129  
129

129

129

129

129

129

129

129

129

129

129

129

*Diagnostics pastoraux 2017*

**GUIDE D'ENTRETIEN SEMI STRUCTURE**

**Acteur concerné**

- Autorités administrative de                    ||
- Délégué régional de                            |\_ |
- Maires/élu(e)                                    |\_ |
- OSP de    |\_ |
- AI iance tribal coutumière                   |\_ |
- OSCs
- Corps sécuritaire                            ||
- Autre à préciser                              ||

Date:    |\_\_| |\_\_| |\_\_|

Wilaya :..... Moughataa :.....

Commune:..... Vil e village ou habitation pastorale :.....

Nom de celui qui fait l'entretien :.....

Heure de début de l'entretien |\_\_| |\_\_|                    Heure de fin de l'entretien |\_\_| |\_\_|

130  
130  
130  
  
130  
  
130  
  
130  
130  
130  
130  
  
130  
  
130  
  
130  
130  
130

# FICHE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL APPROFONDI

## 1.1 Reconstitution de l'historique du peuplement humain :

- Point d'attache/zone de départ.....
- Date d'installation ?** .....
- Composantes ethniques ?** .....
- Tribus et fractions ?**.....
- Existe-t-il des alliances et/ ou accords ? Oui..... Non si oui lesquelles ?** .....

*Quel type d'organisation sociale antérieur ?*

*Quel type d'organisation sociale antérieur ?*

- *En cas de changements, préciser les causes des modifications organisationnelles du pacage*
- *Y'à t'il des mouvements de transhumance à l'échelle régionale ?*
- *Quels sont les points de passage frontaliers ?*

131  
131  
131  
  
131  
  
131  
  
131  
131  
131  
131  
  
131  
  
131  
  
131  
131  
131

.....  
.....

2. Dé finir la typologie du pâturage et la saisonnalité de sa valorisation (cf. méthode au point « 3 »)  
:

Quelle est la *localisation des zones pastorales potentielles* .....

.....  
.....

Quels sont *les espèces pastorales existantes ?*.....

.....  
.....

Quelles sont *les périodes de pâturage par zone* .....

.....  
.....

132  
132  
132

132

132

132

132

132

132

132

132

132

132

132

*Quel type de cheptel est plus fréquent dans chaque zone pastorale ?.....*

.....  
.....

*Quels sont les types d'infrastructures hydrauliques existantes dans chaque zone ?  
(géo référencier les infrastructures à réhabiliter ?)*

.....  
.....

**Quelle est la Durée de présence du cheptel par zone ?**

.....  
.....

*Quelles sont les infrastructures existantes dans la zone ?.....*

.....  
.....

**3-Compréhension des systèmes de mobilités régionales et transfrontalières :**

.....  
.....

*Existe-t-il d'autres types d'élevage ? si oui lesquels ?*

.....  
.....

*Quelles sont les différents axes de passage, les axes de transhumance, les points de transit et les points d'accueil les plus importants?*

.....  
.....  
.....  
.....

*Quels sont les points de passage transfrontaliers ?*

.....  
.....

*Quel est le sens du flux de transhumance*

.....  
.....

133

133

133

133

133

133

133

133

133

133

133

133

133

133

.....

□ *Quelle est la période d'opérationnalisation des points transfrontaliers ? d'où viennent les transhumants ? Jusqu'où vont-ils ? Quels sont les principaux points de repli des transhumants ?*

.....  
.....  
.....  
.....

**1. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral**

Quel est le repérage géographique des filières pastorales (marchés, axes de convois)

.....

134  
134  
134  
  
134  
  
134  
  
134  
134  
134  
134  
  
134  
  
134  
  
134  
134  
  
134

.....  
.....  
Quelle est localisation des services de soins et de conseils aux éleveurs, infrastructures transfrontalières ?

.....  
.....  
Comment analyser les potentialités, et des expériences liées à la commercialisation (gestion des marchés à bétail, collecte et transformation du lait ; gestion stocks d'aliment du bétail, soins vétérinaires et pharmaceutiques, parcs à vaccination) ?

.....  
.....  
.....  
.....  
**2. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, professionnels, privés, et société civile**

Quelle est la cartographie des acteurs et de leurs interactions au niveau régional y compris transfrontalier,

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Identifier les zones d'intérêt pastoral stratégique

*Quelles sont les zones d'intérêt stratégique? Quelles sont celles qui sont en état de dégradation avancée*

?.....  
.....  
.....

..... *Quelles sont les causes de cette dégradation ? Quelles solutions locales de restauration préconisées ?*

.....  
.....  
.....

**8. S'enquérir de l'état des infrastructures hydrauliques pastorales à réhabiliter (cf . CRD) et leur accessibilité (eaux souterraines et superficielles)**

- 135
- 135
- 135
  
- 135
  
- 135
  
- 135
- 135
- 135
- 135
  
- 135
  
- 135
  
- 135
- 135
  
- 135

*Par qui les infrastructures hydrauliques ont réhabilitées et ? Quand ?*

.....  
.....  
.....

**Ont-elles été réhabilitées antérieurement ? Quel type de réhabilitation à préconiser ?**

.....  
.....  
.....

**Existe-t- il des conflits autour de l'infrastructure ? de quel type ? Quel est le mode de gestion de l'infrastructure ? Quelles règles locales ou autres sont appliquées à l'infrastructure ?**

.....  
.....  
.....  
.....

136  
136  
136

136

136

136  
136  
136  
136

136

136

136  
136

136

Analyser les contraintes et les potentialités pastorales au niveau régional et transfrontalier, recenser les besoins par zone pastorale potentielle, procéder à la **priorisation des besoins** recensés et dégager des **hypothèses de solutions** des contraintes identifiées (pour chaque contrainte une série d'hypothèses de solutions devant être proposées par les usagers locaux)

Quelles sont les potentialités pastorales ?

.....  
.....  
.....

Quelles sont contraintes les plus fréquentes

.....  
.....  
.....

(Quelles solutions à proposer pour chaque contrainte ?

.....  
.....  
.....

Quelle sont les priorités ?

.....  
.....  
.....

**Questionnaire thématique 7 : prise en compte de la dimension genre :**

h) Quels sont les rôles, niveaux d'accès et de contrôle des ressources et les besoins-genre des femmes et des hommes dans la gestion des ressources pastorales ?

.....  
.....  
...  
.....  
...  
.....  
.

137  
137  
137

137

137

137

137

137

137

137

137

137

137

i) Quelles stratégies les femmes et les hommes emploient-ils pour répondre à leurs besoins-genre dans les différents rôles ?

.....  
.....  
...  
.....  
...  
.....  
.....

j) Sur quels rôles-genre des femmes et des hommes, le PRAPS va-t-il avoir un impact ou non ?

.....  
.....  
...  
.....  
...  
.....  
.

k) Quels intérêts-genre pratiques ou stratégiques des femmes et des hommes sont pris en compte (défendus ou réclamés) par les Associations existantes ? (Ex. disponibilité des femmes pour aller en formation par rapport aux responsabilités familiales) ?

l)

.....  
.....  
...  
.....  
...  
.....

m) Existent-ils des interventions spécifiques pour promouvoir le genre dans les interventions, et/ou l'égalité des chances dans les Associations ?

.....  
.....  
...  
.....  
...  
.....

n) Quel rôle le PRAPS peut-il jouer pour mieux impliquer les femmes dans la gestion des ressources pastorales ?

.....  
.....  
...  
.....

**Commentaires et suggestions**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE**  
**Honneur - Fraternité – Justice**

**\*\*\*\*\***

**Ministère de l’Elevage**

**\*\*\*\*\***

**UNITE DE COORDINATION DU PROJET REGIONAL**  
**D’APPUI AU PASTORALISME AU SAHEL (UCP-PRAPS)**  
**Accord de Don N° D0660-MR**

**Termes de référence et étendue des services pour le recrutement**  
**d’un Consultant en charge d’accompagner et animer les**  
**diagnostics pastoraux par les acteurs régionaux**

140

140

140

140

140

140

140

140

140

140

140

140

140

140

JANVIER 2017

141  
141  
141

141

141

141  
141  
141  
141

141

141

141  
141

141

## CONTEXTE

Les importants changements que connaissent les pays du Sahel, qu'ils soient climatiques, socio-économiques, agro-écologiques ou institutionnels, sont en train de bouleverser le pastoralisme et sont à l'origine de nombreuses évolutions qui appellent à renforcer la résilience des communautés pastorales.

Le renforcement de cette résilience, à l'échelon de la bande sahélienne, implique de travailler sur un certain nombre d'actions intégrant des interventions préventives (systèmes d'alerte précoce), des mesures humanitaires (dispositifs de protection sociale), ainsi que des actions de développement. C'est ce que vise le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS) dont la décision d'élaboration découle de la déclaration de Nouakchott sur le pastoralisme, adoptée le 29 octobre 2013, par les dirigeants de six pays du Sahel (Burkina, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad).

L'objectif de développement du PRAPS est d'« *Améliorer l'accès à des moyens et services de production essentiels et aux marchés pour les pasteurs et agro-pasteurs dans des zones transfrontalières et le long des axes de transhumance des 6 pays Sahéliens et améliorer la capacité des gouvernements de ces pays à répondre à temps et de manière efficace en cas de crises pastorales ou d'urgences* ».

Le projet qui a une durée de 6 ans comporte cinq (5) composantes ; (1) Amélioration de la santé animale, (2) Amélioration de la gestion des ressources naturelles, (3) Facilitation de l'accès aux marchés, (4) Gestion des crises pastorales et (5) Gestion du Projet.

L'étude réalisée au cours de la préparation du PRAPS-MR a permis de proposer des Unités Eco-Pastorales (UEP) comme zones d'intervention du projet. La proposition de l'étude part d'une combinaison de critères de sélection relatifs à (i) la disponibilité de ressources fourragères (y compris les cures) , (ii) la présence de points d'abreuvement et des zones de concentration des animaux en saison sèche, (iii) l'importance des activités pastorales (élevage, vente d'animaux...),

(iv) l'effectif du cheptel animal présent au cours de l'année, (v) les circuits de transhumance saisonnière très fréquentés et (vi) les points de passage transfrontaliers. Partant des résultats de cette étude, il est retenu que le projet couvre 6 Unités Eco-Pastorales réparties sur 10 Wilayas, 36 Moughataas et 179 Communes. Ces UEP sont définies comme étant des zones géographiques continues ayant des ressources hydro-pastorales importantes et fréquentées habituellement par les animaux d'élevage pour tirer profit de ces ressources. Dans chaque UEP, un nombre important d'itinéraires de transhumance est identifié mais, seuls les itinéraires les plus fréquentés sont considérés.

142

142

142

142

142

142

142

142

142

142

142

142

142

142

Chaque unité pastorale fera l'objet de plusieurs diagnostics pastoraux suivant le nombre d'alliances existantes entre communautés partageant les mêmes ressources pastorales et utilisant les mêmes infrastructures pastorales (points d'eau, parcs de vaccination, marchés de bétail...), des ressources pastorales partagées de manière collective. Les couloirs ou carrefours de transhumance ainsi que les points de passage transfrontaliers sont également pris en compte pour préserver la représentativité et la durabilité de la gestion locale à promouvoir par le PRAPS-MR.

La commune restera l'interlocuteur privilégié car étant l'autorité la plus proche des usagers des ressources pastorales.

## **OBJECTIF DE L'ETUDE**

Le diagnostic pastoral est un outil qui permet de répondre à la question d'un demandeur ou un groupe de demandeurs (éleveur, exploitant, Groupement Pastoral, gestionnaire institutionnel, etc.).

143

143

143

143

143

143

143

143

143

143

143

143

143

143

Sa réalisation débouche généralement sur un plan de gestion et d'aménagement concerté qui participe à résoudre la question initiale. Le diagnostic permet aussi de :

- Connaître les différentes composantes tribales et ethniques de la zone d'intervention du PRAPS-MR et les mouvements de leur cheptel à travers l'espace qu'elles occupent et autour des infrastructures pastorales (cf. espaces des Associations des Coopératives Pastorales (ACP) du GNAP et du projet Biodiversité Mauritanie-Sénégal sans oublier les AGLC du ProGRN-GIZ).
- se renseigner sur les problèmes liés aux infrastructures pastorales et les conflits éventuels y afférents,
- Recueillir les hypothèses de solutions auprès des usagers
- Confirmer l'état des points d'eau sélectionnés par le Comité Régional de Développement et devant faire objet de réhabilitation
- Identifier les couloirs de transhumances les plus remarquables et échanger sur les flux de transhumance
- Confirmer les points de passage transfrontaliers établis par la Base de Données Spatiales et recenser les contraintes.

### **PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION GENRE**

Cette gestion durable et décentralisée passe inéluctablement par la prise en compte du genre dans toute la démarche à entreprendre. La stratégie d'intervention doit être basée sur la concertation multi-acteurs : homme ; femme et jeunes.

Etant donné que les femmes détiennent d'importantes connaissances concernant la biodiversité, et prennent de nombreuses décisions concernant l'utilisation des ressources naturelles dans les foyers pastoraux, leur apport doit être visible dans ce diagnostic. (Voir les propositions dans la thématique genre du guide du diagnostic pastoral.

### **TACHES A EXECUTER**

Sous la coordination du Directeur technique et la responsabilité du spécialiste de la composante 2 du projet, en concertation avec la DDFa/ME, en partenariat avec les acteurs concernés, le Consultant sera chargé d'animer et de faciliter le diagnostic pastoral par les acteurs régionaux, conformément au guide méthodologique élaboré par l'UCP en suivant les étapes ci-après :

- Reconstitution de l'historique du peuplement humain (ordre d'arrivée des groupes en présence) et de l'organisation sociale actuelle de la mobilité régionale et transfrontalière, repérage des leaders sédentaires et nomades à impliquer, du capital social (règles et

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

144

modes d'organisation), de l'identification des alliances, des oppositions/divergences existantes et des risques de tensions sociales futures à prendre en compte dans l'aménagement.

- Analyse des contraintes, des potentialités et des menaces qui pèsent sur les ressources pastorales à l'échelle régionale et transfrontalière, lecture des écosystèmes pastoraux et de l'occupation des sols (systèmes irrigués et pluviaux), typologie des pâturages et saisonnalité de leur valeur, identification des zones d'intérêt pastoral stratégique, état des ouvrages et accessibilité (eau souterraine et eau de surface).
- Compréhension des différentes conduites des élevages et des systèmes de mobilités régionales et transfrontalières, typologie des élevages et de leurs mobilités habituelles et exceptionnelles, cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio-agropastoraux, repérage des zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits
- 

145

145

145

145

145

145

145

145

145

145

145

145

145

145

- Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral
- Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, professionnels, privés, et société civile
- Préparation et appui aux acteurs régionaux pour la finalisation et la restitution des diagnostics à l'équipe du PRAPS.
- Production d'un rapport par UEP et d'un power point de synthèse du diagnostic pastoral.

Ces éléments ne sont pas exhaustifs, le consultant étant appelé à exploiter sa propre expérience professionnelle afin de passer en revue tous les aspects pertinents pouvant contribuer à enrichir cette étude capitale pour la redynamisation d'entités pastorales existantes et/ou la constitution de nouvelles entités cohérentes.

Au terme des 4 premiers jours de la phase de démarrage, le consultant présentera son programme d'animation par UEP pour les séquences de 7 jours par UEP et ce programme sera validé par l'UCP

## **DONNEES ET APPUIS FOURNIS PAR L'UCP**

Pour une bonne mise à niveau de l'équipe du diagnostic, le Consultant sera appuyé par l'équipe de l'UCP constituée par le Directeur Technique, le Responsable de la Composante 2, la Direction de Développement de la Filière Animale, le Responsable des Mesures Environnementales et Sociales et la Responsable genre qui l'accompagneront sur le terrain. Il disposera également des premiers éléments de la Base de Données Satellitaires livrés par le bureau d'étude SMLMS (limites des UEP, certaines infrastructures identifiées (puits, forages, ...) et d'un guide méthodologique de diagnostic élaboré par le Responsable de la composante 2 du PRAPS-MR. Sur le terrain, il sera accompagné par une équipe pluridisciplinaire composée de :

- Membres de l'équipe du PRAPS,
- Représentant des Services Techniques Déconcentrés si nécessaire
- Représentants d'Organisations ou Associations pastorales (représentant du GNAP, Fédération Nationale des Eleveurs, représentants d'ONG locales...).

## **CALENDRIER**

La durée totale de la consultation est fixée à 60 jours par consultant dont 7 jours de terrain par UEP soit 42 jours de terrain.

Les 18 jours restants sont consacrés aux activités ci-après :

05 jours de travail avec l'équipe du projet, en particulier le Directeur Technique, le Spécialiste de la composante 2 et le Représentant de la Direction de Développement des

146

146

146

146

146

146

146

146

146

146

146

146

146

146

Filières Animales /Ministère de l'Élevage

1 jour de recueil de la documentation nécessaire existante au niveau central, avec les acteurs nationaux (Ministère de l'Élevage, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation, Direction de l'Aménagement Rural, Groupement National des Agropasteurs, Fédération Nationale des Éleveurs, etc.) et partenaires, 2 jours pour la mise en cohérence et la synthèse des données collectées, la préparation du rapport provisoire et sa soumission au projet,

01 jour pour animer un atelier de restitution des résultats provisoires de l'étude, 05 jours pour finaliser les résultats informatisés de l'étude.

*A.A. Pour des raisons de trajet et en vue de permettre d'améliorer davantage la qualité des produits, 7 jours supplémentaires sont réservés au consultant après les 60 jours comptabilisés. Ces 7 jours ne font pas objet d'honoraires à verser au Consultant*

*A.B.*

147

147

147

147

147

147

147

147

147

147

147

147

147

147

## QUALIFICATION DU CONSULTANT

Le Consultant doit remplir les conditions ci-après :

- Une expérience professionnelle de 10 ans au minimum
- Une formation soutenue en pastoralisme ou toute autre spécialité équivalente,
- Avoir une bonne connaissance de la problématique pastorale ;
- Avoir une bonne expérience dans le pilotage de projets de développement en général et des aménagements pastoraux en particulier
- Faire preuve d'une bonne capacité de synthèse, d'analyse et de rédaction
- Une parfaite maîtrise du mode de gestion des pâturages
- Une bonne connaissance du monde rural mauritanien et notamment la zone d'intervention du PRAPS

La référence à des missions similaires déjà exécutées par le prestataire sera un atout majeur.

Le dossier de candidature doit comporter :

Un CV réactualisé

Un dossier complémentaire attestant l'expérience du prestataire devra être fourni après pré sélection

## RESULTATS ATTENDUS

Le consultant rendra compte régulièrement à l'équipe de l'UCP de l'état d'avancement de l'étude, puis fournira un rapport provisoire en 04 exemplaires et ensuite un rapport final en 08 exemplaires sous format papier et en version électronique.

## CHRONOGRAMME DES ACTIVITES

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril
Activités	Finalisation diagnostic UEP1	Finaliser diagnostic UEP2 et UEP3	Finaliser diagnostic UEP4 et UEP5	Finaliser le diagnostic UEP6

148

148

148

148

148

148

148

148

148

148

148

148

148

148

## Bibliographie :

- *Identification des associations pastorales expérimentales, Projet de développement de l'élevage en Mauritanie, Elevage II Pierre BONTE, Abdel Wedoud Cheikh et Dr Gueye Malicke, 1986,*
- *Etat des lieux et principaux chantiers de réformes institutionnelles et organisationnelles. Revue institutionnelle du secteur agricole et pastoral – Composante 1- RISAP (mars 2014),*
- *Rapport de synthèse de la généralisation des associations pastorales, Pierre BONTE et Brahime Vall Mohamed Lemine 1990,*
- *Loi organique n°2012-034 modifiant certaines dispositions de l'Ordonnance N°2006-029 du 22 août 2006 portant loi organique relative à la promotion de l'accès des femmes aux mandats électoraux et aux fonctions électives.*
- *Atlas du Sud-est Mauritanien –Dynamiques rurales. GRDR (2010),*
- *L'agriculture et l'élevage dans des petits villages du fleuve Sénégal en Mauritanie (Coopération espagnole) – Juin 2005, Coopération Espagnole,*
- *Pâturages et élevage au Sud de la Mauritanie (Kaédi), étude intégrée sur les pâturages, leur conservation et leur restauration, le cheptel et les éleveurs, S., REISS D. (1987),*
- *Evaluation Stratégique des Enjeux en matière de Genre en Mauritanie. BM (2004),*
- *Les pâturages mauritaniens in : Atlas « élevage et potentialités pastorales », CARRIERE M. (1989),*
- *Étude sur les stéréotypes et obstacles socioculturels basés sur le genre, CHEIKH K.& CIRE BA. A (2011),*
- *Atlas des associations pastorales 1998, Mohamed El Moctar Mohamed Ahmed et Sabre Djamil ABADA,*
- *Elevage en Mauritanie. Etat des lieux et perspectives du sous-secteur. Contraintes, Atouts et Stratégies. FALL M. (2006),*

149

149

149

149

149

149

149

149

149

149

149

149

149

149

- Le bétail et la viande en Mauritanie, commercialisation intérieure et extérieure –Situation actuelle et perspectives, LOBRY JC, GAYE M., YUBA C. B., GALLO B., CAMAMRA A. (1992) :  
**D.**

150  
150  
150

150

150

150  
150  
150  
150

150

150

150  
150

150

- Plan d'action National de la femme rurale pour la période 2009 –2012, MASEF (2008) :
- Profil de la femme élue locale, Mohamed El Moctar Mohamed Ahmed et Salma Mint Akhyrhoun, GIZ/PBG 2014,
- Elevage, gestion des ressources naturelles et lutte contre la pauvreté, PNUD FAO, MALICK GAYE (2000).
- 

151  
151  
151

151

151

151  
151  
151  
151

151

151

151  
151

151

- *Lignes directrices à l'intention des demandeurs- 11ème Fonds Européen de Développement*. Référence : FED/137269/ACT/MR. Renforcement Institutionnel en Mauritanie vers la Résilience Agricole et Pastorale (RIMRAP) (octobre 2015) Nouakchott : Union Européenne, 7p.
- *Loi d'Orientation Agropastorale N°---*. (juillet 2012). République Islamique de Mauritanie : Présidence de la République, 26 p.
- *Matrice d'identification des besoins en renforcement des capacités de la DPSSEC/MA* (sd) République Islamique de Mauritanie : Ministère de l'Agriculture/ Direction des Politiques, des Statistiques, du Suivi-Evaluation et de la Coopération, 3 p.
- *Matrice d'identification des besoins en renforcement des capacités de la DPSSEC/ME* (sd) République Islamique de Mauritanie : Ministère de l'Elevage/ Direction des Politiques, des Statistiques, du Suivi-Evaluation et de la Coopération, 2 p.
- *Ordonnance N° 2007-025/P/CMJD portant Code de déontologie des agents publics* (2007) République Islamique de Mauritanie : Présidence du Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie, 6 p.
- *Plan national de développement agricole (PNDA) 2015-2025* (décembre 2015) République Islamique de Mauritanie : Ministère de l'Agriculture, 134 p.
- *Plateforme d'expertise en formation professionnelle (PEFOP)*. Accompagner la croissance et l'emploi en Afrique. (2016) Dakar : UNESCO/ IPE, 2 p.
- *Procès-verbaux et comptes rendus des CTP/ CSO- 2013/2016*.
- *Programme indicatif national 2014-2002*. (sd) Nouakchott : Mauritanie-Union européenne, 44 p.
- *Statut général des fonctionnaires et agents contractuels de l'Etat* (1993) Nouakchott : Ministère de (la) Fonction Publique, du Travail et de la modernisation de l'Administration, 40 p.

152

152

152

152

152

152

152

152

152

152

152

152

152

152

- *Stratégie de Développement du Secteur Rural. Horizon 2015* (décembre 2001) Nouakchott : Ministère du Développement Rural et de l'Environnement, 106 p.
- *Stratégie de Développement du Secteur Rural. Horizon 2025(SDSR)*. Rapport définitif (février 2013) Nouakchott : Ministère du Développement Rural et de l'Environnement, 113 p.

153

153

153

153

153

153

153

153

153

153

153

153

153

153

- *Stratégie nationale de modernisation de l'Administration et des TICs 2012-2016. Réussir notre société du savoir et de la communication* (2011) Nouakchott : MEFPTIC/MFPTMA, 137 p.
- *Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire pour la Mauritanie aux horizons 2015 et vision 2030* (mars 2012) Nouakchott : Ministère des Affaires Economiques et du Développement, 27 p.
- *Valorisation des ressources humaines dans l'Administration publique mauritanienne.*  
Rapport
- 

154  
154  
154

154

154

154

154

154

154

154

154

154

154

154

## Annexe 12 :Quelques moments forts de la mission de collecte des données

155

155

155

155

155

155

155

155

155

155

155

155

155

155

156  
156  
156

156

156

156  
156  
156  
156

156

156

156  
156

156

157  
157  
157

157

157

157  
157  
157  
157

157

157

157  
157

157

158  
158  
158

158

158

158  
158  
158  
158

158

158

158  
158

158

159  
159  
159

159

159

159  
159  
159  
159

159

159

159  
159

159

160  
160  
160

160

160

160  
160  
160  
160

160

160

160  
160

160

161  
161  
161

161

161

161  
161  
161  
161

161

161

161  
161

161

162  
162  
162

162

162

162  
162  
162  
162

162

162

162  
162

162

163  
163  
163

163

163

163  
163  
163  
163

163

163

163  
163

163